

Affaire Belmadi

LA MISE AU POINT DE LA FAF

Page 11

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7806– JEUDI 1er FÉVRIER 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Réunion du gouvernement

PLUSIEURS DOSSIERS PASSÉS À LA LOUPE

Page 24

COOPÉRATION ÉCONOMIQUE

LA VOIE D'ALGER ET DE PÉKIN

De multiples opportunités de coopération et d'investissement dans divers secteurs ont été discutées hier, en marge de la 8e Session de la Commission mixte algéro-chinoise de coopération économique, commerciale et technique, présidée à Pékin par le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi.

Page 3



DÉVELOPPEMENT DES RÉGIONS FRONTALIÈRES

La feuille de route algéro-tunisienne

Page 2

TOURISME MÉDICAL

L'Algérie, une destination phare

Page 4

SAHARA OCCIDENTAL

De Mistura en Afrique du Sud

Page 2

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

SAHARA OCCIDENTAL

De Mistura en tournée en Afrique du Sud

L'ENVOYÉ personnel du Secrétaire général de l'ONU au Sahara occidental, Staffan de Mistura, effectue, depuis hier, une visite en Afrique du Sud pour prendre part à des réunions sur la question sahraouie. C'est ce qu'ont annoncé les Nations unies.

Staffan de Mistura « est en route pour l'Afrique du Sud, à l'invitation du Gouvernement, pour prendre part à des réunions, ce mercredi, avec de hauts fonctionnaires sud-africains », a déclaré avant-hier soir le porte-parole du secrétaire général, Stéphane Dujarric, lors de son point de presse quotidien.

Les discussions tourneront autour « de la question du Sahara occidental », a-t-il précisé. Aucun détail n'a été divulgué sur le contenu de ces réunions avec des hauts responsables sud-africains, ni même la durée de cette visite.

Pour rappel, et à l'issue de l'adoption par le Conseil de sécurité d'une résolution qui proroge jusqu'au 31 octobre 2024 le mandat de la Mission des Nations unies pour l'organisation d'un référendum au Sahara occidental (Minurso), le représentant permanent de l'Afrique du Sud auprès de l'ONU, Marthinus van Schalkwyk, avait réaffirmé le soutien de son pays aux efforts de Staffan de Mistura pour parvenir à une solution politique « juste, durable et mutuellement acceptable », prévoyant l'autodétermination du peuple sahraoui.

Pour rappel, le diplomate onusien, Staffan de Mistura, a effectué l'an dernier une tournée dans la région. Il a également tenu des réunions avec toutes les parties concernées, avant de présenter son rapport au Secrétaire général Antonio Guterres, qui avait à son tour donné un exposé au Conseil de sécurité en octobre dernier.

Selon des milieux diplomatiques, l'envoyé personnel a pu, lors de cette tournée, approfondir ses consultations avec toutes les parties (Maroc comme force occupante et le Front Polisario représentant légitime du peuple sahraoui). Ces consultations tournaient autour des perspectives de faire progresser de manière constructive le processus politique au Sahara occidental.

Il s'agit de la troisième visite de Staffan de Mistura depuis sa nomination en octobre 2021, après celles effectuées en janvier et en juillet 2022 au Maroc, aux camps de réfugiés sahraouis, où il a rencontré plusieurs responsables du Front Polisario, en Mauritanie et en Algérie, pays voisins et observateurs.

Il n'a jamais pu se rendre auparavant dans les territoires occupés, suite au refus de l'occupant marocain, avant que ce dernier ne cède face aux pressions onusiennes, en septembre dernier. Certaines sources évoquent la possibilité pour le diplomate onusien de lancer une nouvelle tournée et de relancer les pourparlers.

Il faut souligner, dans ce contexte, que sa mission reste difficile et complexe, en raison des atermoiements et manœuvres marocaines pour l'empêcher de trouver une solution à la dernière colonie d'Afrique, mettre fin à son occupation et accorder aux Sahraouis leur droit à l'autodétermination.

Hachemi B.

DÉVELOPPEMENT DES RÉGIONS FRONTALIÈRES

L'Algérie et la Tunisie tracent la feuille de route

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Brahim Merad, a souligné que la mise en œuvre de la feuille de route pour le développement des régions frontalières algéro-tunisiennes était au cœur des priorités actuelles.

Co-présidant la clôture des travaux de la première session de la commission bilatérale pour le développement et la promotion des frontières avec son homologue tunisien, Kamel Feki, le ministre de l'Intérieur s'est dit satisfait des résultats de cette session et de l'adoption d'une feuille de route aux contours bien définis, renfermant une série de projets concrets conçus pour répondre aux défis actuels et aux aspirations des habitants de ces régions frontalières.

Après avoir précisé que les principaux axes de ce plan de travail sont inspirés des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et du président de la République tunisienne, Kaïs Saïed, le ministre a appelé les walis à surmonter les obstacles qui risquent d'entraver sa concrétisation, tout en intensifiant la concertation commune pour trouver les financements nécessaires.

En outre, il a annoncé que « la partie algérienne s'est engagée à faire parvenir à son homologue tunisienne, dans un premier temps, un document d'orientation avant le 10 février prochain, assurant que les personnes concernées s'attellent à accélérer la finalisation du projet d'étude sur le développement des échanges commerciaux et économiques via les frontières entre El-Taref et Jendouba, dans le cadre du programme Aftias.

Par ailleurs, M. Merad a souligné l'importance de la coordination en matière de sécurité entre les deux pays pour faire face aux défis tels que la migration clandestine et la contrebande. Tout en saluant le rôle important assuré par les corps de sécurité des deux pays, M. Merad a salué le rôle de l'Armée nationale populaire (ANP), des garde-frontières, des douanes et autres corps de sécurité stationnées aux frontières, qui « frappent d'une main de fer tous ceux qui tenteraient de porter atteinte à notre sécurité, notre stabilité ou notre économie », a-t-il déclaré.


Répondre aux aspirations des habitants des régions frontalières.

Pour sa part, le ministre tunisien de l'Intérieur a réaffirmé la détermination des deux gouvernements à travailler en étroite collaboration pour le développement des régions frontalières communes. M. Feki a aussi souligné l'importance des efforts conjoints pour créer un environnement propice aux investissements et à la croissance économique durable.

LES AXES STRATÉGIQUES DE COOPÉRATION

Il convient de noter que la feuille de route adoptée à l'issue de cette rencontre comprend plusieurs axes stratégiques. Tout d'abord, un système commun sera mis en place pour prévenir, détecter précocement et intervenir contre les incendies de forêt, assurant ainsi la préservation de l'environnement et la sécurité des régions frontalières. Ensuite, dans l'objectif de stimuler les échanges commerciaux et économiques, une compagnie algéro-tunisienne d'expositions sera établie. Sa mission sera l'organisation régulière de projets dans les wilayas frontalières et l'impulsion d'une dynamique commerciale tout le long de la bande frontalière.

Parallèlement, une attention particulière sera portée au développement des chaînes de valeur dans des secteurs clés tels que l'agriculture et l'élevage. Cela inclura la promotion de la culture des plantes à intérêt médicinal, du figuier de barbarie et des oliviers, ainsi que la production de viandes rouges et blanches, de produits laitiers et de légumes destinés à la déshydratation et à la conservation.

De plus, des mesures seront prises pour établir une zone de libre-échange commune dans les régions de Taleb-Larabi et Hazoua, ce qui encouragera les échanges économiques transfrontaliers.Les walis de Souk Ahras et de Kef ont également convenu d'étudier le projet de création d'une zone d'activités économiques commune, d'autant que la wilaya de Souk Ahras dispose d'une zone d'activités économiques dans la ville de Sidi Fradj, qui est en phase finale de réalisation sur une superficie de 50 hectares, comprenant soixante parcelles. Dans le cadre du désenclavement des habitants des régions frontalières, le wali de Tébessa et celui de Kasserine ont proposé la réalisation d'études par des comités spécialisés pour la relance des liaisons terrestres et des lignes ferroviaires entre les régions frontalières. Cela comprendra la remise en exploitation de la liaison terrestre entre Tébessa et Kasserine, ainsi que la ligne ferroviaire entre Constantine et Haïdra via Tébessa.

Enfin, sur le plan de la formation et de l'échange de connaissances, des programmes seront instaurés dans les domaines du tourisme, de l'hôtellerie et de la pêche. Il est ainsi prévu de former des stagiaires algériens dans les domaines du tourisme, de l'hôtellerie et de la pêche au niveau de l'école de tourisme d'Aïn Draham et des centres de formation touristique à Tabarka. Il est aussi prévu l'échange de formations entre les wilayas d'Ouargla et de Tataouine dans les domaines de l'énergie et du pétrole du côté algérien, et des services, de l'hôtellerie et du tourisme du côté tunisien.

Sihem B.

EN PROVENANCE DU MAROC

Plus de 12 quintaux de kif traité saisis en une semaine

PLUS DE 12 QUINTAUX de kif traité, en provenance du Maroc, ont été saisis en une semaine par des détachements combinés de l'Armée nationale populaire (ANP), en coordination avec les différents services de sécurité, a indiqué, hier, le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué.

Ainsi, ces opérations menées entre le 24 au 30 janvier en cours se sont soldées par l'arrestation de 57 narcotrafiquants, a précisé le même communiqué.

« En coordination avec les différents services de sécurité lors d'opérations exécutées à travers les Régions militaires, 57 narcotrafiquants, et ont mis en échec des tentatives d'introduction de 12 quintaux et 57 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 211883 comprimés psychotropes ont été saisis, a précisé la même source.

La même source a affirmé que ces opérations ont été entreprises « dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, et en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays ».

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Salah et Djanet, « des détachements de l'ANP ont arrêté 95 individus et saisi 33 véhicules, 186 groupes électrogènes, 144 marteaux piqueurs, 40 quintaux de mélange d'or brut et de pierres, ainsi que des quantités d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite », a souligné le bilan.

D'autres parts, « 36 autres individus ont été interceptés et 08 fusils de chasse, de grandes quantités de munitions de différents calibres, 22113 litres de carburants, 168 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation, 175 quintaux de déchets de cuivres, 26 quintaux de tabacs et 345758 unités d'articles pyrotechniques ont été saisis lors d'opérations distinctes à travers le territoire national », a poursuivi le même communiqué.

Le MDN a, aussi, annoncé l'arrestation par des détachements de l'ANP de 07 éléments de soutien aux groupes terroristes lors d'opérations distinctes.

Par ailleurs, les Garde-côtes ont procédé à « la mise en échec de plusieurs tentatives d'émigration clandestine sur nos côtes nationales, et au sauvetage de 231 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 569 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national ».

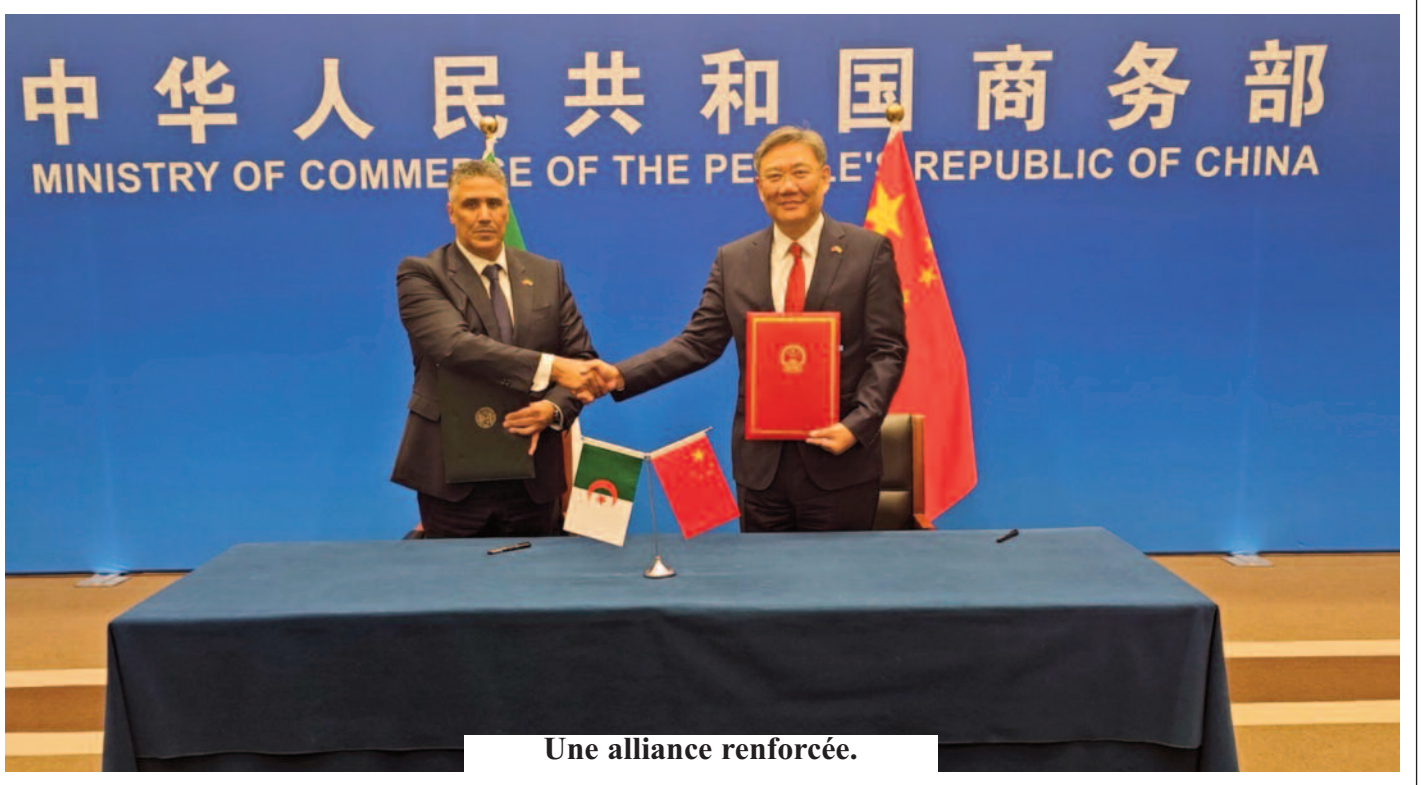
« Ces opérations exécutées par des unités et des détachements de l'ANP, dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, ont abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers tout le territoire national », a souligné la même source.

Meriem Djouder

COOPÉRATION ALGÉRO-CHINOISE

Nouvelles opportunités en perspective

De multiples opportunités de coopération et d'investissement dans divers secteurs ont été discutées hier, en marge de la 8e Session de la Commission mixte algéro-chinoise de coopération économique, commerciale et technique, présidée à Pékin par le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Mohamed Tarek Belaribi.



Une alliance renforcée.

Lors d'une rencontre de Belaribi avec le ministre du Logement et du Développement urbain et rural de la République populaire de Chine, Ni Hong, les deux parties ont convenu de travailler en coordination avec les experts chinois du secteur du logement pour les projets prévus en Algérie, notamment les deux nouvelles villes en cours de réalisation Boughezoul et El Menéa. Il a, également, été convenu que les experts algériens et chinois coopèrent à la mise à jour du système algérien anti-sismique RPA.

S'agissant du volet commercial, Belaribi a appelé la partie chinoise à faciliter l'accès des produits algériens aux marchés chinois en levant les obstacles qui pourraient entraver l'opération, à l'impératif d'activer les accords conclus entre les deux parties en matière de commerce extérieur et à faciliter l'entrée et la sortie des produits.

Depuis 2013, a souligné le ministre, la Chine représente le premier fournisseur commercial pour l'Algérie et le 7e importateur des produits algériens. « Toutefois, la balance commerciale entre les deux pays connait un écart », requérant « la conjugaison davantage d'efforts pour réduire ce dernier, en vue de réaliser un équilibre relatif dans les échanges commerciaux bilatéraux ».

Il a, également, proposé la mise en place d'une exposition permanente des produits algériens en Chine, en guise de mécanisme favorisant la présence des marchandises nationales connues pour leur qualité, d'autant qu'elles sont commercialisées dans les quatre coins du monde, d'un côté.

D'un autre côté, Belaribi a invité les entreprises chinoises à intensifier leurs investissements en Algérie, suggérant l'organisation d'un forum d'affaires conjoint pour explorer les opportunités de partenariat offertes. Parmi les secteurs proposés dans ce sens, le ministre a cité en particulier les secteurs de l'énergie et des mines, des transports, aérien, maritime et ferroviaire, des infrastructures de base, de l'industrie toutes filières confondues, de l'agriculture, de l'hydraulique, de l'aquaculture, des technologies modernes et du numérique, de l'habitat, de l'urbanisme et de l'aménagement du territoire, outre le secteur du tourisme ou il est question de faciliter le déplacement des touristes chinois en Algérie.Il a souligné, également, l'importance d'appliquer les clauses du mémorandum d'entente pour la création d'un groupe de travail conjoint algéro-chinois d'investissement et de coopération économique, signé en juillet 2023.

Rappelant que « l'Algérie salue hautement la grande contribution des entreprises chinoises dans la réalisation de plusieurs projets d'infrastructures dont l'autoroute est-ouest, la Grande mosquée d'Alger et les programmes de logements, invite avec insistance les entreprises chinoises à renforcer et à consolider leurs investissements directs qui demeurent en deçà des aspirations ».

Cette session a été couronnée par la signature d'un procès-verbal à même de constituer « un jalon de coopération bilatérale dans les années à venir et un document important pour concrétiser les aspirations des deux pays », selon le ministère.

Il convient de noter que la 8e Commission mixte algéro-chinoise pour la coopération économique, commerciale et technique se tient parallèlement à la célébration du 65e anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre l'Algérie et la Chine, huit ans après la tenue de la dernière session, en raison de plusieurs facteurs dont la pandémie Covid-19. Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune avait, en juillet 2023 à l'invitation de son homologue chinois, M. Xi Jinping, effectué une visite d'Etat en Chine liée à l'Algérie par un partenariat stratégique global depuis 2014. Cette visite avait été couronnée par la signature de 19 accords et mémorandums d'entente dans plusieurs secteurs stratégiques, outre la conclusion de 12 accords commerciaux entre des entreprises algériennes et chinoises, en marge du Forum d'affaires algéro-chinois tenu à l'occasion de cette visite présidentielle.

Rim Boukhari

EXPORTATION DE GAZ VERS L'EUROPE

La position confortable de l'Algérie

L'ALGÉRIE s'est classée comme deuxième pays exportateur de gaz naturel par gazoducs vers l'Union européenne (UE) en 2023, avec une augmentation significative de ses exportations de gaz liquéfié. C'est ce qu'a indiqué le rapport mensuel du Forum des pays exportateurs de gaz (GECF).

Le rapport du forum pour le mois de janvier indique qu'en 2023, l'Algérie a fourni 19% du gaz naturel exporté par gazoduc vers l'UE, se classant ainsi juste derrière la Norvège, qui occupe la première place en la matière avec une part de marché de 54%, alors que la Russie s'est classée à la troisième place, avec une part de 17%.

Dans le même contexte, la moyenne mensuelle en 2023 des exportations de l'Algérie vers l'UE a atteint 2,41 milliards de m3, contre une moyenne de 7 milliards pour la Norvège et 2,3 milliards pour la Russie.

Le rapport a souligné que « l'UE a importé 155 milliards de m3 de gaz en 2023, soit un déficit de 23% par rapport à ce qui a été importé en 2022 ». L'Algérie dispose d'un gazoduc la reliant avec l'Italie et un autre avec l'Espagne, tandis que la Norvège dispose de six pipelines.

D'autre part, les exportations mondiales de gaz naturel liquéfié (GNL), en décembre 2023, ont augmenté de 5,3% sur un an, (1,9 million de tonnes), atteignant un niveau record, soit la plus forte augmentation mensuelle sur une base annuelle depuis février 2023, selon le rapport.


L'Algérie deuxième fournisseur.

Le mois de décembre a connu une "croissance remarquable" des exportations de GNL des Etats membres et observateurs du forum, de 3,8 % sur une base annuelle, pour atteindre 18,03 millions de tonnes.

Il s'agit des exportations mensuelles les plus élevées de GNL pour les membres du GECF depuis janvier 2020, indique le rapport, précisant que le nombre total d'expéditions de GNL dans le monde a atteint 6266,56 expéditions en 2023.

Les Etats Unis arrivent en tête avec 123 cargaisons, suivis par l'Algérie en deuxième position, avec 54 cargaisons. La Norvège a enregistré le plus fort taux d'augmentation des exportations de GNL l'année dernière (+59%), suivie par l'Algérie (+25%), et le Pérou (+22%).

L'Algérie accueillera, du 29 février au 2 mars prochains, le 7e Sommet du GECF, qui réunit les principaux pays exportateurs mondiaux de gaz, représentant ensemble 70% des réserves mondiales de gaz prouvées, plus de 40 % de la production commercialisée, 47% des exportations par gazoducs et plus de la moitié des exportations de gaz naturel liquéfié au niveau mondial.

A noter que l'Algérie a enregistré, en 2023, d'excellentes performances en matière d'exportation de gaz naturel liquéfié (GNL), confortant ainsi sa place de « fournisseur fiable et de plus grand exportateur de GNL en Afrique dépassant ainsi le Nigéria, avec le taux de croissance de ces exportations le plus élevé à l'échelle arabe, a indiqué un rapport publié, dimanche, par l'Organisation des pays arabes exportateurs de pétrole (OPAEP).

Evoquant l'évolution trimestrielle du GNL et de l'hydrogène et l'état de l'industrie en 2023, l'OPAEP a fait savoir dans son rapport publié sur son site électronique que « les exportations de l'Algérie en GNL ont connu une excellente performance l'année dernière en raison du taux de croissance remarquable réalisé contrairement à celui de 2022. L'Algérie a pu commercialiser son produit au moment où les pays de l'UE sont en quête de diversifier les sources d'approvisionnement ».

M. B.

TOURISME MÉDICAL

L'Algérie, une destination phare

Les visiteurs de la troisième édition du Salon international de la santé et du tourisme médical (Amtex), qui ouvre ses portes aujourd'hui à Alger, sous le thème «Optimiser les structures de santé pour une meilleure prise en charge des patients», auront à découvrir comment allier tourisme et santé.



Allier tourisme et santé.

Cette troisième édition, qui se poursuivra jusqu'au 3 février, à l'Hôtel Marriott de Bab Ezzouar, verra la participation de plus de 45 exposants nationaux et internationaux. Des délégations d'Algérie, de Tunisie, de Turquie, de Libye, de Mauritanie, du Burkina Faso, du Mali, d'Inde, du Congo, du Tchad, du Nigeria, du Pakistan, du Bangladesh, de l'Italie et de l'Espagne seront présentes à cette occasion.

Cette édition «met en lumière les attraits spécifiques faisant de l'Algérie une destination phare pour le tourisme médical», a indiqué le Dr Yassar Badour, directeur du Salon. Il a assuré que le congrès, organisé à l'occasion de cette édition, «offre un espace privilégié pour la réflexion sur les spécificités du tourisme médical, réunissant cadres de santé et experts en tourisme». Il a tenu à expliquer que le tourisme médical, ou tourisme de santé, offre aux patients une prise en charge médicale de qualité, tout en explorant une nouvelle destination. Pour les professionnels de la santé, cela leur offre l'opportunité d'échanger connaissances et expériences, et de découvrir de nouvelles techniques thérapeutiques.

Dans le cadre des tables rondes organisées à l'occasion de ce Salon, une rencontre intitulée «La stratégie de l'Algérie dans le développement et l'investissement dans le secteur d'hydrothérapie : thermalisme et thalassothérapie» sera animée par des experts du domaine, à l'instar du Dr Mohamed Boughlali, expert en thermalisme, directeur médical du Centre de thalassothérapie de Sidi Fredj, d'Ahmed Belaitar, expert en thermalisme, membre du pôle médical au Centre de thalassothérapie de Guelma, ainsi que le Pr Khaled Layadi, chef du service médico-administratif du CHU Oran, président de l'Observatoire du handicap.

Le Dr Badour a tenu à affirmer que lors des préparatifs de cet événement, tous les moyens ont été mis en place pour la réussite de cette troisième édition réunissant des professionnels et des experts du monde entier. Ainsi, après deux éditions réussies à Oran, l'équipe d'Amtex œuvre à proposer de nouvelles thématiques ainsi que des méthodes innovantes dans le domaine du tourisme médical. Pour ce faire, pendant les trois jours de cet événement, des communications, ateliers, workshops et master class permettront aux médecins de bénéficier de formations pratiques et de rester informés des développements mondiaux.

Le Salon Amtex 2024 propose également des rencontres B2B (business-to-business) et B2C (business-to-consumer) pour les professionnels de la santé ainsi que pour les patients. «Ces échanges offrent une opportunité précieuse pour acquérir des idées, des connaissances et des informations dans ce domaine en constante évolution», a ajouté l'organisateur de cet événement.

Ainsi, une série de conférences sera consacrée à la promotion du tourisme médical, à l'instar de celle du Dr Prem Jagyasi, développeur des stratégies de croissance, intitulée «Croissance et innovation du tourisme médical dans la région MENA (Moyen-Orient et Afrique du Nord)».

Pour sa part, le spécialiste turc Mert Akkok, consultant agréé des projets de marketing du tourisme médical, présentera une conférence intitulée «Comment démarrer une entreprise de tourisme médical durable et comment la développer progressivement». De son côté, l'expert nigérian Usman Isah, de la fondation Medical & Welness, abordera la problématique du tourisme médical en Afrique.

Concernant le volet de la prise en charge des patients, une autre table ronde sera dédiée à l'optimisation des services des cliniques pour une meilleure prise en charge des patients. Plusieurs axes seront abordés, à l'instar de l'étude de modèle de soins centré sur le patient, de la formation continue pour le personnel, de l'importance de la technologie et de l'innovation, de la gestion efficace des dossiers médicaux ainsi que de l'importance de l'accessibilité et la flexibilité des horaires.

En outre, les participants aborderont la nécessité d'une approche globale de la santé ainsi que l'apport de l'intégration des services complémentaires tels que la nutrition, la physiothérapie et la psychologie.

Sihem Bounabi

10e ÉDITION DU MAGHREB PHARMA DU 5 AU 7 FÉVRIER

La production pharmaceutique en Afrique à l'honneur

LE SALON international de la production pharmaceutique en Afrique, Maghreb Pharma Expo, renoue avec ses exposants et ses visiteurs du 5 au 7 février 2024, au palais des Expositions de la Safex, pour une 10e édition qui s'annonce être celle de tous les records, témoignant ainsi du dynamisme impressionnant du secteur de la production. C'est ce qu'a affirmé Feriel Bachiri, responsable de Easyfairs Algérie, organisateur de l'événement.

Satisfaite des précédentes éditions, Mme Bachiri a déclaré hier, lors d'une conférence de presse, que le Maghreb Pharma s'est imposé au fil des années comme le plus grand Salon consacré aux technologies de la production pharmaceutique. «Il a pour mission claire de dynamiser la production locale du médicament en permettant aux industriels du médicament de rencontrer des centaines de fournisseurs d'équipements et de technologies pharmaceutiques», a-t-elle précisé.

Mme Bachiri a fait savoir que 4 000 visiteurs sont attendus pour cette édition. Ils auront l'occasion unique de découvrir les dernières technologies pharmaceutiques à travers plus de 250 exposants représentant 20 pays, à l'instar de l'Allemagne, de l'Italie, de la Chine, de l'Inde, de l'Espagne, de l'Egypte, de la Tunisie et de la France, a-t-elle souligné.

Maghreb Pharma Expo s'inscrit dans une dynamique de networking exceptionnelle afin de favoriser les opportunités de collaboration entre les professionnels de l'industrie pharmaceutique, les chercheurs et les entrepreneurs investis dans les solutions les plus innovantes et les plus prometteuses du secteur

Parallèlement à l'exposition, une trentaine d'orateurs dispenseront un programme de conférences de haut niveau qui couvrira les thématiques suivantes : Dynamisation des exportations pharmaceutiques ; Evaluation du Module 3 ; Technologies de production de compléments alimentaires et OTC ; Médicaments à haut pouvoir thérapeutique et technologie de production dans la beauté et l'esthétique.

Pour l'intervenante, le Salon offre un cadre propice à l'innovation, à travers une plateforme dynamique où les leaders de l'industrie, les chercheurs, les professionnels de la production de médicaments et les décideurs gouvernementaux se réuniront pour échanger des idées, discuter des défis actuels et futurs et découvrir les dernières innovations pharmaceutiques

Il répondra, en outre, à la demande locale croissante en équipements de laboratoire et de contrôle qualité et offrira aux professionnels du secteur une immense offre en ingrédients pharmaceutiques, lignes de production, conditionnement et emballage, salles blanches, systèmes de traitement de l'air, production d'eau, lignes stériles et réacteurs biotechnologiques, équipements de laboratoire et de contrôle qualité.

Il convient de souligner que, depuis sa création en 2012, le Salon Maghreb Pharma Expo s'est imposé comme le plus grand Salon dédié aux technologies de production pharmaceutique du Continent africain, ont affirmé les organisateurs, ajoutant que cet événement a clairement pour mission de dynamiser la production locale de médicaments en Algérie. Il rassemble, chaque année, des exposants qui fournissent tous les intrants dont les laboratoires pharmaceutiques locaux ont besoin. L'événement est visité chaque année par plus de 4 000 visiteurs d'Algérie, du Maroc, de Tunisie, du Mali, de Mauritanie, de Libye et plus encore. Parallèlement se tient un programme de conférences destinées aux professionnels de l'industrie pharmaceutique, couvrant différentes thématiques telles que l'assurance qualité, les affaires réglementaires, la biotechnologie ou encore les essais cliniques.

Lynda Louifi

JOURNÉE D'ÉTUDE À GHARDAÏA

ADAPTER LA FORMATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

La formation professionnelle, secteur pourvoyeur d'une main-d'œuvre qualifiée par excellence, était au centre d'une journée d'étude, avant-hier, dans la wilaya de Ghardaïa. La rencontre s'est tenue sous le thème «La relation entre le secteur de la formation professionnelle et le partenaire économique» au Centre de formation professionnelle d'Oued-Néchou. Elle a mis en évidence la nécessité d'adapter les formations dispensées au marché du travail.



Former une main-d'œuvre qualifiée.

A l'ouverture officielle de cette journée d'étude, par le wali de Ghardaïa, Abdellah Abinouar, devant une assistance nombreuse, les différents acteurs du secteur de la formation professionnelle opérant à travers les 27 centres de formation à Ghardaïa ont saisi l'occasion pour exposer les statistiques du secteur dans la région.

Ils ont également développé les trois thèmes principaux de cette journée d'étude, à savoir «Comment accompagner les entreprises économiques à l'identification de leurs besoins en matière de formation», «Comment Coordonner en vue de programmer le plus grand nombre de postes d'apprentissage» et enfin «Comment coordonner en vue d'assurer une formation de qualité au stagiaire, lui facilitant l'intégration dans le monde du travail». Auparavant, les participants à cette journée d'étude ont suivi par visioconférence une allocution du ministre du secteur, Yacine Merabi, qui a mis en relief les principaux axes de la stratégie et les perspectives de la formation professionnelle, notamment ceux ayant trait aux exigences du secteur économique. Dans ce cadre, il a cité le partenariat entre l'entreprise économique et la formation professionnelle, la qualité de la formation de l'apprenti, le renforcement de l'aspect technique et technologique, et tout particulièrement la numérisation et la modernisation du secteur.

«Notre secteur doit impérativement œuvrer en permanence à l'amélioration de la qualité de la formation et au développement des performances du système de formation à travers la mise en place d'une stratégie basée sur des mesures ayant pour but la promotion du secteur», a-t-il dit. Il s'agit également de l'adoption du projet de jumelage pédagogique entre les établissements de formation ainsi que du renforcement de la numérisation et des TIC en matière de gestion, a souligné le ministre.

Pour ce faire, M. Merabi a insisté sur les mesures à prendre concernant la modernisation des outils de gestion technique et pédagogique dans la formation professionnelle et le lancement de nouvelles plates-formes, notamment celles liées à l'atelier pédagogique, qui consiste à l'actualisation du contenu pédagogique et l'accompagnement des formateurs.

Il a, en outre, évoqué les mesures à prendre pour la promotion de l'innovation au niveau des établissements de formation professionnelle et a insisté sur le fait d'adopter et de garantir une formation efficace et adéquate aux stagiaires. A ce propos, M. Merabi a mis en exergue la nécessité pour les directions de formation locales d'accompagner et d'orienter la formation professionnelle au profit des jeunes en vue de les encourager à réaliser leurs propres projets et à se lancer dans le monde de l'entrepreneuriat. Dans son allocution, M. Merabi a également assuré que son département travaille, dans le sens de l'harmonisation des offres de formation, avec les exigences du marché du travail et l'ouverture de nouvelles filières, conformément aux spécificités de chaque région. A la fin de la journée d'étude, les trois ateliers ont présenté à l'assistance les résultats de leurs sessions. Un riche débat a eu lieu entre les participants, à travers lequel de nombreuses suggestions ont été retenues et répertoriées.

Aïssa Hadj Daoud

COOPÉRATION ALGÉRO-TURQUE

Jumelage entre l'Université d'Alger 1 et l'Université Atatürk d'Istanbul

L'UNIVERSITÉ d'Alger 1 Benyoucef Ben Khedda et l'Université turque Atatürk d'Istanbul ont signé un accord de jumelage et un mémorandum d'entente pour la consolidation des liens académiques et l'échange des expertises entre les deux universités, a indiqué hier un communiqué de l'Université d'Alger 1.

La cérémonie de signature a eu lieu au terme de la visite effectuée, durant cette semaine, par la délégation de l'Université Atatürk d'Istanbul en Algérie, et ce dans le cadre du «renforcement de la coopération en matière de mobilité des étudiants, des enseignants et du personnel administratif, ainsi que de l'échange des expertises», lit-on dans le communiqué. L'accord a été co-signé par le recteur de l'Université d'Alger 1, Fares Mokhtari et le recteur de l'Université Atatürk, Omar Kumkli.

A noter que l'Université Atatürk avait signé deux accords similaires avec l'Université d'Oran 2 «Mohamed Benahmed» et l'Université «Saâd-Dahleb» de Blida, dans le but de renforcer les liens de coopération en matière de recherche scientifique et de formation.

Pour rappel, l'Algérie et la Turquie ont déjà signé, en 2022, un accord de jumelage entre neuf établissements universitaires algériens et l'Université d'Istanbul, dans le cadre du renforcement des relations entre les deux secteurs de l'Enseignement supérieur algérien et turc. La signature a été présidée par le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, et le président du Conseil de l'enseignement supérieur de la République de Turquie, Erol Ozvar.

L'accord de jumelage concerne les universités algériennes de l'USTHB Houari Boumediene d'Alger, de Tlemcen, de Sétif, de M'sila, de Sidi Bel Abbes, de Saïda, de Mascara et d'Alger 1 Benyoucef Benkheda, ainsi que l'Ecole nationale Polytechnique (ENP) d'El Harrach.

Baddari avait annoncé fait savoir que «depuis 2005 4,55% de la mobilité d'étudiants et d'enseignants dans le cadre des bourses accordées par l'Algérie était vers la Turquie», ajoutant que «15 500 enseignants chercheurs et étudiants sont partis en Turquie».

M. D.

AIDE AU LOGEMENT

Le programme FNPOS relancé à Médéa

DANS son intervention prononcée à l'occasion de la visité qu'il a effectuée dans la wilaya de Médéa sur les conditions d'octroi des aides accordées par son organisme, Nasreddine Chikhi, directeur régional de Fonds national de péréquation des œuvres sociales (FNPOS) de Blida, a déclaré que l'entame du processus d'étude des dossiers et de vérification des déclarations se fera après la fin des inscriptions. Ces dernières se font sur la plateforme au niveau des services concernés de la Caisse nationale de sécurité sociale et de la Banque nationale de l'habitat. Selon le directeur régional du FNPOS, sa visite rentre dans le cadre de la mise en œuvre du programme du Fonds dont le coup d'envoi a été donné par les pouvoirs publics et qui a bénéficié d'une dotation financière d'un montant de 30 milliards de dinars. Précisant que, pour ce faire, la gestion des dossiers de demandes d'aide est assurée grâce à l'utilisation de la numérisation qui joue un «rôle majeur dans la réception des dossiers» et que le Fonds a fixé des délais et des mécanismes pour mener les recours au niveau de la plateforme numérique. En outre, le directeur régional a révélé que le processus d'inscription sur la plateforme pour bénéficier de l'aide estimée à 50 millions de centimes a connu un bon rythme, sachant que les délais d'inscription arrivent à leur fin à partir du 31 janvier 2024 à minuit. Pour sa part, M. Elias Tabbal, coordinateur de l'Annexe locale du FNPOS, a précisé que l'annexe est prête à recevoir les citoyens qui seront contactés par message via leur e-mail avec la date et l'heure de soumission de leurs demandes pour leur évite les tracas du transport et des files d'attente. Par ailleurs, le directeur de l'Emploi de la willaya de Médéa, M. Mohamed El-Amin Zitouni, a confirmé que l'approbation de l'aide et son rétablissement est une opportunité pour les demandeurs et que la numérisation est un facteur qui joue un rôle majeur dans la réduction du temps, des efforts et de déplacement.

Nabil B.

BAC ET BEM 2024

Réouverture des sites d'inscription aujourd'hui

LE MINISTÈRE de l'Education nationale a annoncé, hier, la réouverture des sites électroniques réservés aux candidats au baccalauréat et au Brevet d'enseignement moyen (BEM) session 2024, du 1er au 15 février, pour leur permettre de vérifier l'exactitude de leurs informations personnelles. Le ministère de l'Education nationale informe, dans un communiqué, l'ensemble des candidats scolarisés et libres aux épreuves du baccalauréat et du Brevet d'enseignement moyen de «la réouverture des sites bac.onec.dz et bem.onec.dz, à partir du mercredi 1er février jusqu'à mercredi 15 février 2024, pour leur permettre de vérifier l'exactitude de leurs informations personnelles, notamment les nom, prénoms, date et lieu de naissance». Le ministère précise qu'en cas d'erreurs, les candidats sont tenus d'informer par écrit la direction de l'éducation des corrections nécessaires. Les candidats scolarisés sont tenus d'aviser les directeurs des établissements d'enseignement de l'erreur constatée avant le 15 février 2024.

Les candidats relevant de l'Office national de l'enseignement et de la formation à distance (ONEFD) sont, quant à eux, tenus d'en informer le centre régional de l'ONEFD, et ce avant mercredi 19 février 2024, selon le communiqué, qui prévient que «les candidats porteront l'entière responsabilité de toute erreur non signalée dans les délais impartis».

Lynda Louifi

Les résolutions du sommet Italie/ Afrique : favoriser le co-développement entre l'Europe et l'Afrique

Professeur des universités, expert international docteur d'Etat 1974- Abderrahmane MEBTOUL



En présence de la Première ministre italienne Giorgia Meloni, du président de la Commission de l'Union africaine Moussa Faki, de la présidente de la Commission européenne Ursula von der Leyen, du président en exercice de l'Union africaine, Ghazali Osmani, des responsables des institutions internationales et de nombre de responsables , chefs d'Etat, chefs de gouvernement et ministres des affaires étrangères , connu sous l'appellation de "Plan Mattei pour l'Afrique", du nom du fondateur du groupe énergétique italien ENI Enrico Mattei, le sommet Afrique/ Italie s'est tenu , les 28 et 29 janvier 2024 à Rome, prévoyant un vaste programme d'investissements et de partenariats afin de sécuriser l'approvisionnement de l'Union européenne en produits énergétiques et d'accélérer le développement des pays africains pour freiner les flux migratoires. Nous .orientant vers un monde multipolaire avec les tensions géostratégiques et les nouvelles mutations mondiales qui annoncent un profond bouleversement, l'Afrique en ce XXIème siècle est le continent de tous enjeux et des rivalités des grandes puissances et des nations émergentes, après les sommets USA/Afrique, Chine /Afrique, Europe/Afrique, Russie/ Afrique , Turquie /Afrique, Japon/ Afrique et bien d'autres rencontres internationales similaires

1.- QU'EN EST -IL DE LA SITUATION ÉCONOMIQUE DE L'ITALIE PAYS D'ACCUEIL DE CETTE RENCONTRE ?

Du point de vue démographique, depuis 2014, l'Italie a enclenché une période de déclin de sa population, passant de plus de 60,3 millions d'habitants à moins de 59 millions en 2023. Le produit intérieur brut (PIB) de l'Italie a été de 2108 milliards de dollars en 2021, de 2272 milliards de dollars en 2022 , l'Italie étant à la 10e place mondiale contre le 8e en 2022, avec un PIB de 2 010, milliards de dollars. Selon les dernières prévisions de la Commission européenne, la croissance économique italienne devrait atteindre 0,9 % en 2023 et 0,8 % en 2024. L'économie italienne en 2023 a échappé à la récession que beaucoup lui prédisaient à l'été 2022 à la suite de la crise du gouvernement, marquée par la démission de Mario Draghi et l'arrivée de Giorgia Meloni à la fonction de Présidente du Conseil, porté par le dynamisme des PMI/PME innovantes , l'industrie ayant un poids important où la part de l'industrie dans la valeur ajoutée totale y atteint, en effet, 21,1 %, contre une moyenne de la zone euro de 20,2% , la France 14 %, le Portugal (17,1 %), l'Espagne (17,4 %) ou encore la Belgique 17,7 %. Les importations de biens en 2020 ont été de 422 milliards de dollars et de services 92 milliards de dollars, pour 2021, 409 milliards de dollars de biens et 101 milliards de dollars de services et pour 2023 les importations ont augmenté plus fortement (+35%) pour atteindre 783 Md€, soit 41% du PIB, la part des biens dans les échanges commerciaux étant largement majoritaire (84%) et en augmentation depuis 2019 (+4pp), les échanges de services étant plus marginaux s'élevant à 245 Md€ (en hausse de 32% sur l'année). Les exportations de biens ont été en 2021 de 409 milliards de dollars de biens et 99 milliards de dollars de services, en 2022, de 496,12 milliards de dollars et des services 86,53 milliards de dollars soit au total : 582,65 milliards de dollars et pour 2023 , les exportations ont atteint 742 Md€, soit 38% du PIB, en hausse de 22% sur l'année. . Une reprise a été constatée en 2021 où l'excédent commercial de l'Italie a atteint 50,4 milliards d'euros bien qu'en baisse par rapport aux 63,17 milliards enregistrés en 2020, selon l'Institut national des statistiques (Istat). Pour 2022 le déficit commercial avait atteint -41 Md€ en 2022, après un excédent de 29 Md€ en 2021 et 55 Md€ en 2020. Ainsi, le déficit commercial de biens était de -31 Md€ en 2022 (contre un excédent de +40,3 Md€ en 2021), le déficit commercial de services ayant atteint -9,5 Md€ (-18% par rapport à 2021). Mais la rapide résorption du déficit énergétique (-19 Md€ au T1 2023 contre -36 Md€ au T3 2022) a permis à l'Italie de dégager un excédent commercial dès le T4 2022 (+0,7 Md€) qui s'est accru début 2023 (5,4 Md€ au T1).

2.-QUANT AUX AUTRES INDICATEURS MACRO FINANCIERS ET MACRO- SOCIAUX, LES RÉSERVES DE CHANGE DE L'ITLAIE DÉPASSENT EN 2021 LES 230 MILLIARDS DE DOLLARS, DONT 2451,8 TONNES D'OR D'UNE VALEUR DÉPASSANT LES 80 MILLIARDS DE DOLLARS ET FIN 2023 ATTEIGNAIENT . 224 MILLIARDS DE DOLLARS.

La dette publique de l'Italie s'est élevée à 153,5% du PIB en 2021, en légère baisse par rapport à 2020 (155,6%), mais nettement au-dessus de la limite de 60% prévue par les règles de Maastricht et fin 2022, elle représentait près de 145 % de son PIB ayant certes diminué au cours des deux dernières années, mais demeure à un niveau particulièrement élevé plus de 140% du PIB fin 2023 soit la deuxième plus importante de la zone euro , après la Grèce et en comparaison, celle de la France s'élève à un peu plus de 109% du PIB. Ce poids qu'elle porte depuis plus de 30 ans apporte une vulnérabilité budgétaire au pays », selon l'institut Jacques Delors bien que l'Italie, depuis les années 2000, « a réussi à retrouver un équilibre budgétaire, et même à dégager du surplus », c'est-à-dire à obtenir des recettes supérieures à ses dépenses qui selon cet institut serait davantage une bonne élève sans ce fardeau. D'une manière générale, la crise Covid-19 et la crise ukrainienne ont affecté l'économie italienne ,fortement dépendante à cette période du gaz russe. Dans la phase de reprise , la croissance devrait s'appuyer sur la mise en œuvre du plan national de relance et de résilience, adossé à des réformes structurelles, l'Italie ayant bénéficié de l'impact positif du plan de relance européen (209 Md €). Mais la reprise des exportations sera dépendante du rythme de celle du commerce mondial et du marché intérieur. Malgré les incertitudes, l'Italie dispose d'une solide industrie manufacturière spécialisée dans des niches à haute valeur ajoutée et intégrée aux chaînes de valeurs mondiales, la deuxième européenne après l'Allemagne. Structurée autour de PME dynamiques, elle est la source de l'excédent commercial. Mais comme impact de cette situation mondiale incertaine, les conséquences sociales sont le taux d'emploi faible et le taux chômage relativement élevé, où selon les données d'Eurostat, le il atteint 7,6 % en 2023 alors qu'il est de 5,9 % et 6,4 % en moyenne respectivement dans l'Union européenne et en zone euro avec le chômage des jeunes parmi les plus élevés du continent européen, plus d'un cinquième des jeunes actifs âgés de moins de 25 ans étant considéré comme chômeur et creusant les écarts entre les régions riches et celles pauvres, entre le Nord et le Sud (17,6%). Quant à l'inflation, les prix à la consommation en Italie ont augmenté en moyenne de 5,7% en 2023, contre 8,1% en 2022, grâce à l'accalmie sur les tarifs de l'énergie, l'Institut national de la statistique (Istat). Concernant les échanges commerciaux entre l'Italie et l'Afrique , dans une conférence donnée par Luigi Di Maio Ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, les échanges commerciaux entre l'Italie et l'Afrique s'élevaient à 42,1 milliards de dollars en 2021, soit une hausse de 42% par rapport à 2020 et de 8,6% par rapport à 2019. Mais l'Union européenne demeure la principale destination des exportations italiennes (53%), avec l'Allemagne comme 1er pays de destination (13%, soit 67 Md€) devant la France (10%, soit 53 Md€) et les Etats-Unis (9%, 49 Md€). L'UE est également le 1er fournisseur de l'Italie (56,7%), avec l'Allemagne qui renforce sa 1ère position (16%, 77 Md€) devant la France (8%, 39 Md€) et la Chine (8%, 38 Md€).

3.-QUELLES ONT ÉTÉ LES PRINCIPALES RÉSOLUTIONS DE CE SOMMET ?

Le président de la commission de l'Union africaine a pris la parole pour faire entendre les aspirations du continent africain ayant déclaré que l'Afrique a besoin d'un changement de paradigme dans la relation avec le continent et que c'est la seule voie vers une relation mutuellement bénéfique. La première ministre de l'Italie a mis l'accent sur le fait que la vocation naturelle de l'Italie est d'être un "pont entre l'Afrique et l'Europe" auquel ont participé plus de 20 chefs d'État et de gouvernement africains, ainsi que les dirigeants de l'Union européenne, des organisations internationales, des institutions multilatérales de développement et des principales entreprises italiennes investies. (Eni, Enel, Cassa Depositi e Prestiti, Leonardo, Sace, Simest, Ice, Terna, Acea, Snam, We Build, Fincantieri.Durant cette rencontre , il a été prévu ayant prévu une allocation initiale de 5,5 milliards d'euros, dont environ 3 milliards proviendront du Fonds italien pour le climat et environ 2,5 milliards des ressources de la Coopération au Développement dans le cadre du plan Mattei pour l'Afrique, l'Italie entendant grâce à la coopération au développement en Afrique, mener des interventions d'une valeur de deux milliards d'euros, en dirigeant la plupart des ressources vers l'éducation(étant prévu la formation professionnelle et des bourses pour les étudiants africains), le renforcement des institutions et l'agroalimentaire. La résolution finale met en relief que le destin de l'Europe est le rapprochement avec l'Afrique qui a ce qu'il faut pour devenir le centre d'approvisionnement en énergie naturelle de toute l'Europe à condition d'utiliser l'énergie comme clé du développement pour tous, une relation d'égal à égal, loin de toute tentation prédatrice et de cette approche charitable dans l'approche de l'Afrique et de créer, d'ici un an, un nouvel instrument financier avec Cassa Depositi et Prestiti pour faciliter les investissements du secteur privé. . Le dossier de l'immigration clandestine de masse a été abordé qui toujours selon la résolution finale ne sera jamais stoppée, les trafiquants d'êtres humains ne seront jamais vaincus, si les causes qui poussent une personne à abandonner son domicile ne sont pas traitées en amont, devant offrir aux peuples africains une alternative faite d'opportunités, de travail, de formation et de voies de migration légales afin de garantir aux peuples africains le droit de ne pas être contraints d'émigrer, de ne pas devoir couper leurs racine , c'est-à-dire de favoriser le co-développement, tenant compte des défis mondiaux complexes, avec des répercussions sur les pays africains et sur le monde

En conclusion, pour être à la mesure des ambitions de cette rencontre , l'Italie étant confrontée est sa lourde dette et ne disposant pas des fonds nécessaires pour devenir un acteur majeur en Afrique, comme les USA, la ,la Russie et bien d'autres pays développés et émergents . La seule solution est que l'action s'inscrive dans un cadre large qui est celui de l'Union européenne, car selon la première ministre de l'Italie , l''objectif est d'impliquer l'ensemble du système italien dans le Plan, à commencer par les entités qui, à divers titres, traitent et traitent avec l'Afrique et pleinement les Nations Unies, l'Union européenne, les institutions financières internationales et les banques multilatérales de développement. En bref, saluons cette heureuse initiative et puisse la coopération Italie /Afrique , contribuer à faire des espaces euro-africains un lac de paix et de prospérité partagée.

ADEMMEBTOUL@GMAIL.COM

ACTIFS RUSSES GELÉS

Les Européens jettent les premiers jalons d'une confiscation

L'Union européenne est parvenue à un accord sur la première étape d'un plan visant à affecter à «la reconstruction de l'Ukraine» les revenus générés par les avoirs russes gelés. Les Européens ont trouvé un accord, le 29 janvier au soir, afin de confisquer au profit de l'aide à l'Ukraine les revenus générés par les avoirs russes gelés, a indiqué sur X (anciennement Twitter) la Belgique, qui assure la présidence tournante du Conseil de l'UE.

Depuis plusieurs mois, alors que l'aide des États-Unis à l'Ukraine s'essouffle, la Commission européenne lorgne sur la manne financière que représentent les fonds russes gelés au sein des 27 afin de financer son propre soutien à Kiev. Près de 191 milliards d'euros d'avoirs de la Banque centrale de Russie, gelés par l'UE dans le cadre des sanctions contre Moscou, sont gérés par Euroclear Bank (EB), un organisme international de dépôts de fonds basé en Belgique.

Des avoirs qui, eux-mêmes, génèrent plusieurs milliards d'intérêts annuels. Selon l'accord auxquels sont parvenus les 27, ces intérêts «seront comptabilisés séparément et ne seront pas versés sous forme de dividendes aux actionnaires jusqu'à ce que les pays de l'UE décident à l'unanimité de la mise en place d'une "contribution financière au budget [de l'UE] qui sera collectée sur ces bénéfices nets pour soutenir l'Ukraine"», relate le Financial Times (FT), dans un article paru le 29 janvier. Si pour l'heure la confiscation de cet argent au profit de l'Ukraine est exclue, précise l'AFP, elle fera l'objet d'une nouvelle proposition de la Commission.

Ce «prélèvement», affirme le quotidien financier britannique, qui cite alors un «projet de texte» européen, sera «conforme aux obligations contractuelles applicables, et conforme au droit [de l'UE] et international». Cette décision des Européens fait suite à une directive de la Commission, soumise le 12 décembre à l'approbation du Conseil de l'UE. Quelques jours plus tôt, soulignant qu'Euroclear Bank est un établissement «hautement interconnecté» au système financier, dans la mesure où il est le dépositaire central le plus «actif au monde», le Fonds monétaire international (FMI) avait mis en garde Bruxelles contre toute atteinte aux fonds placés chez Euroclear Bank. «Toute perturbation des activités d'EB aurait d'importantes retombées sur les marchés financiers mondiaux et comporterait des risques de réputation pour EB et les autorités de régulation belges et européennes», avait souligné le FMI dans un rapport paru le 8 décembre. Comme l'a souligné le FT dans son article du 29 janvier, «compte tenu des craintes de la Banque centrale européenne et des principales capitales selon lesquelles cela pourrait déclencher une instabilité financière et provoquer des mesures de rétorsion de la part de la Russie», la Commission n'avait pas proposé la saisie de ces bénéfices afin de les reverser au budget commun de l'UE.



«Si quelqu'un nous confisque quelque chose, nous chercherons à savoir ce que nous pouvons confisquer en retour», avait déclaré le 22 décembre le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, reprenant les mises en garde de plusieurs ministres russes. Cette prudence des Européens vis-à-vis des intérêts générés par les fonds russes gelés s'oppose à une proposition de Washington. Soutenue par Londres et Ottawa, celle-ci vise à s'en prendre directement à ces fonds russes. Comme le soulignait à l'époque le FT, les États-Unis n'abritent qu'une infime partie de ces avoirs russes sanctionnés par les chancelleries occidentales.

R. I.

TÉHÉRAN ACCUSE

«L'OTAN est la cause profonde de l'instabilité dans le monde»

RÉPONDANT aux accusations du secrétaire général de l'OTAN sur la responsabilité iranienne dans l'instabilité au Moyen-Orient, le porte-parole iranien a déclaré que l'organisation menait «des politiques destructrices» et était «la cause profonde de l'instabilité et de l'insécurité» dans le monde. Téhéran a dénoncé ce 30 janvier les «politiques destructrices» de l'OTAN. Dans un communiqué, le porte-parole du gouvernement iranien Nasser Kanaani a répondu aux propos de Jens Stoltenberg, le secrétaire général de l'OTAN. Lors d'une conférence commune avec le chef de la diplomatie américaine la veille, ce dernier avait accusé l'Iran «de déstabiliser la région, en soutenant notamment les «terroristes» yéménites en mer Rouge.

«Le comportement de Téhéran nous rappelle à quoi ressemble un monde sans règles, imprévisible et dangereux, un monde où notre sécurité devient plus coûteuse», avait-il ajouté.

Selon Téhéran, Washington est responsable du «cycle d'instabilité» au Moyen-Orient Téhéran n'a pas mâché ses mots pour répondre à Jens Stoltenberg. «Les affirmations avancées par le secrétaire général de l'OTAN ressemblent à une amère ironie, l'OTAN et certains de ses membres, avec leur sombre passé de colonialisme, complotant et mettant en œuvre des politiques destructrices et d'ingérence, ainsi que des actions militaires en Asie occidentale et ailleurs, sont la cause profonde de l'instabilité et de l'insécurité, non seulement dans la région mais dans le monde entier», a fustigé Nasser Kanaani.

L'Iran a de surcroît souhaité un apaisement au Moyen-Orient. Les tensions sont vives depuis la mort de trois soldats américains en Jordanie le 28 janvier suite à une frappe de drone provenant d'une milice chiite, Joe Biden ayant pointé du doigt l'Iran. Rejetant les accusations, Nasser Kanaani a précisé qu'il s'agissait d'«un complot de la part de ceux qui voient leur intérêt à impliquer une fois de plus les États-Unis dans un nouveau conflit».

Lors d'un point presse le 29 janvier, le porte-parole du gouvernement iranien avait averti que la violation des territoires syriens, irakiens et yéménites par l'armée américaine intensifiait «le cycle d'instabilité».

R. I.

MER ROUGE

Les Houthis revendiquent un tir contre un navire de guerre américain

LE GROUPE Ansar Allah a affirmé, hier, avoir visé un navire de guerre américain au large du Yémen, quelques heures après que l'armée américaine a dit y avoir abattu un missile. Les rebelles «ont lancé plusieurs missiles navals appropriés sur le destroyer américain USS Gravely en mer Rouge», ont déclaré les Houthis le 31 janvier dans un communiqué. Le Commandement militaire américain au Moyen-Orient (Centcom) avait indiqué plus tôt qu'un missile antinavire avait été tiré le 30 janvier à 23h30 heure de Sanaa depuis les zones contrôlées par les Houthis en direction de la mer Rouge. «Le missile a été abattu par l'USS Gravely (DDG 107). Aucun blessé ni dégât n'a été signalé», a-t-il ajouté. Les Houthis, qui contrôlent de larges pans du territoire yéménite, ont mené plus de 35 attaques contre des navires en mer Rouge et dans le golfe d'Aden depuis le 19 novembre, selon le Pentagone, perturbant le trafic maritime dans cette zone essentielle pour le commerce mondial. Le mouvement Ansar Allah dit vouloir empêcher les navires liés à Israël de naviguer au large du Yémen, «en solidarité» avec les Palestiniens de la bande de Gaza, en proie à la guerre entre Israël et le Hamas depuis le 7 octobre. Les Etats-Unis, principal allié d'Israël, ont déployé des navires de guerre en mer Rouge et mené plusieurs frappes en janvier contre les positions des rebelles, parfois conjointement avec le Royaume-Uni. Les Houthis ont répété ce 31 janvier qu'ils poursuivraient leurs attaques jusqu'à la fin de la guerre à Gaza. «Tous les navires de guerre américains et britanniques en mer Rouge et en mer d'Arabie qui participent à l'agression contre notre pays (...) seront pris pour cible dans le cadre du droit à la légitime défense», ont-ils assuré.

R. I.

ILLIZI

Un village alimenté en énergie solaire

Deux mini-centrales solaires photovoltaïques seront bientôt réalisées au niveau du village de Tamadjert, dans la wilaya d'Illizi, permettant une alimentation électrique à 100% à base d'énergie solaire des foyers de ce village. C'est ce qu'a fait savoir,hier, le Commissariat aux Energies Renouvelables et à l'Efficacité Energétique (CEREFE), dans un communiqué.



« En présence des autorités locales de la wilaya d'Illizi, les cadres techniques du CEREFE ont participé au lancement des travaux de réalisation de deux mini-centrales solaires photovoltaïques au niveau du village de Tamadjert, situé à 320 km du chef-lieu de la Wilaya d'Illizi », a précisé le Commissariat.

Il a en outre ajouté que ces deux centrales solaires, de 100 KWc et 30 KWc de puissance installée (soit un total de 130 KWc), dotées de batteries de stockage, "permettront d'alimenter les 200 foyers du village de Tamadjert en électricité d'origine 100% solaire".La livraison de ces deux petites centrales « aura lieu avant la fin du semestre en cours », a précisé la même source.L'étude et la conception du projet ont été réalisées par le CEREFE pour en faire un projet de démonstration « d'un village 100% solaire et durable », appelé à être dupliqué dans d'autres wilayas, conformément aux orientations des plus hautes autorités du pays. Le CEREFE, qui assure le suivi des travaux de ce projet, veillera pour que les installations et les équipements solaires déployés soient conformes aux exigences de qualité, de durabilité et de performance.

La réalisation de ce projet permettra à la population de ce village, non seulement d'avoir accès à une énergie propre et durable, mais également d'accéder à tous les services énergétiques connexes, selon la même source.

Dans le cadre de la convention-cadre signée entre le ministère de l'Intérieur, des Collectivités Locales et de l'Aménagement du Territoire et le CEREFE en février 2021, et au titre de l'année 2023, une dizaine de wilayas ont bénéficié de l'assistance technique du Commissariat dans la réalisation de plusieurs types de projets à énergies renouvelables.

Il s'agit, selon le communiqué, de l'électrification des zones d'ombre et éparses par les petits systèmes solaires photovoltaïques, la mise en place des systèmes solaires photovoltaïques au niveau des écoles primaires, les systèmes d'éclairage public conventionnel (LED) et solaire et le pompage solaire au niveau des exploitations agricoles. L'accompagnement technique assuré par le service technique du CEREFE au profit de différentes wilayas, au cours de l'année 2023, s'est axé autour de plusieurs actions, à savoir l'analyse et la vérification des études pour la réalisation des projets de solarisation des écoles primaires et de pompage solaire.

Cet accompagnement porte également sur la vérification de la conformité des équipements inhérents à la réalisation des projets d'électrification des zones d'ombres par les kits PV, de solarisation des écoles primaires, de systèmes d'éclairage public conventionnel (LED) et solaire, en plus de l'inspection et la vérification de la conformité des installations réalisées dans le cadre de ces projets. Il s'agit, en outre, de la formation des ingénieurs et des cadres chargés des projets de mise en place des systèmes d'éclairage public conventionnel (LED) et/ou solaire ainsi que des projets d'installations solaires PV, poursuit le CEREFE.

R.R

CHU DE CONSTANTINE

Vers l'extension du Centre anti-cancer

LES TRAVAUX d'extension du Centre anti-cancer (relevant du Centre Hospitalo-universitaire (CHU) Benbadis de Constantine « tirent à leur fin et seront réceptionnés incessamment ». C'est ce qu'ont indiqué, avant-hier, des services de la wilaya. D'une capacité de 62 lits, la nouvelle infrastructure a été dotée d'un accélérateur de radiothérapie de nouvelle génération, a fait savoir la même source ajoutant que toutes les dispositions nécessaires ont été prévues pour permettre à ce service hospitalier de fonctionner de manière efficiente.Ce projet s'inscrit dans le cadre de la stratégie du ministère de tutelle visant à lutter contre le cancer, a rappelé, soulignant, que le CAC du CHU Benbadis dans la wilaya de Constantine, recense annuellement plus de 1.200 cas de cancer.L'extension du CAC comprend 4 étages, a expliqué la même source, soulignant qu'un matériel de pointe sera installé pour permettre à la nouvelle infrastructure d'accompagner les efforts en cours visant la mise à niveau du service public dans le domaine de la santé. La réception de ce projet va permettre d'améliorer la prise en charge des malades concernés et d'alléger la pression sur l'ancien CAC qui connaît une forte affluence, a estimé la même source.

R.R

ERADICATION DE L'HABITAT PRÉCAIRE À CONSTANTINE

100 familles relogées

DANS LE CADRE de l'éradication de l'habitat précaire, cent familles qui résidaient dans des ces habitations à la cité Frères Abbas (ex-Oued El Had), située à la commune de Constantine, ont été relogées mardi dans des appartements neufs à travers plusieurs pôles urbains de la wilaya.

A ce titre, le wali, Abdelkhalek Sayouda a fait savoir que les services de la wilaya ont entamé mardi le relogement de 300 familles dans des appartements neufs dans le cadre de l'éradication de l'habitat précaire, précisant que la première étape a concerné 100 familles qui résidaient dans des habitations précaires à la cité Frères Abbas, au chef-lieu de wilaya et s'est déroulé dans de « bonnes conditions ». Les opérations de relogement seront menées selon un programme de wilaya défini et qui concerne la majorité des communes, a indiqué le wali en ajoutant que les 300 familles concernées ont bénéficié de logements publics locatifs (LPL) dans le cadre de la liste d'attribution de 3.550 unités de ce type de logement au chef-lieu de wilaya réparties sur plusieurs pôles urbains.

M. Sayouda a indiqué que l'opération sera suivie d'autres similaires qui auront lieu "avant la fin du premier semestre 2024" et concerneront, notamment, a-t-il précisé, 163 familles recensées, à la cité Sissaoui et 800 autres résidant dans des habitations précaires dans la commune de Constantine.



Concernant la commune d'El Khroub, le wali a souligné que les services de la wilaya ont entamé une opération de relogement de 222 familles habitant des constructions « indécentes » dont 138 familles à la cité n 5 et d'autres à Salah Deradji et Ain Nahas.

Il a également assuré que ces opérations seront poursuivies jusqu'à l'éradication totale de toutes les bidonvilles des deux communes de Constantine et d'El Khroub.

Le wali a affirmé que le foncier récupéré après la démolition des habitations précaires servira à la domiciliation de projets d'équipements publics et de nouveaux logements.

Il a rappelé en outre que l'année 2023 avait connu la distribution de plus de 10.000 unités LPL à travers 10 communes, assurant que ce chiffre de logements distribués a constitué « un précédent dans l'histoire de la wilaya de Constantine ».

R.R

CENTRE DE RECHERCHE EN LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES

Appel à un projet d'ouvrage collectif sur les rites de Yennayer

Le Centre de recherche en langue et culture amazighes (CRLCA) a lancé un projet d'ouvrage collectif international sous l'intitulé «Rites de Yennayer : Entre authenticité identitaire et référence culturelle». Cette initiative propose des pistes de réflexion pour les contributeurs afin d'explorer ce sujet dans toute sa richesse et sa diversité. C'est ce qu'a indiqué un communiqué du Centre.



Visant à valoriser et à préserver ce patrimoine immatériel, cet ouvrage collectif propose une approche multidisciplinaire, articulée autour de différents axes de recherche. Le premier axe aborde la dimension conceptuelle de la culture populaire et des rituels cérémoniels en Afrique du Nord. Le deuxième axe explore l'histoire de Yennayer, son calendrier annuel, ses racines et son évolution à travers les époques, témoignant de son caractère pluriel et de sa richesse héritée des diverses civilisations ayant traversé la région.

Le troisième axe se penche sur les rituels et pratiques de Yennayer en Algérie à l'ouest, l'est, les Aurès, la Kabylie, le sud... Le quatrième axe explore les contes populaires, les légendes, les croyances totems, masques et déguisement, pratiques alimentaires, poésie populaire, offrant ainsi une plongée dans l'univers mythologique et symbolique qui entoure cette fête.

Enfin, le cinquième axe analyse les dimensions culturelles, sociales et économiques de Yennayer, soulignant son rôle en tant que vecteur de transformations et de continuité dans la société amazighe.

L'ouvrage collectif vise à atteindre plusieurs objectifs. Tout d'abord, il aspire à promouvoir la richesse et la diversité de la culture amazighe en mettant en lumière les différences régionales et les nuances qui accompagnent la célébration des rites de Yennayer à travers le pays. Cette démarche permettra également de préserver le patrimoine culturel immatériel amazigh, en inscrivant ces traditions dans un cadre de recherche et de documentation.

Parallèlement, l'ouvrage cherche à explorer la référence culturelle de Yennayer en tant que composante authentique de l'identité nationale en Algérie. En examinant les multiples facettes de cette célébration et en les replaçant dans leur contexte historique et socioculturel, les contributeurs pourront mieux comprendre l'importance de Yennayer dans la construction de l'identité collective du pays.

Pour garantir la qualité et la cohérence des contributions, plusieurs dates importantes ont été fixées. Le dernier délai pour la réception des résumés est le 10 mars 2024, suivi de l'acceptation des résumés le 25 mars 2024. Les articles complets devront être soumis avant le 05 juillet 2024, avec une réponse définitive prévue pour le 05 août 2024.

Des conditions strictes de publication ont été établies pour assurer la rigueur scientifique des travaux. Les articles doivent s'inscrire dans les axes de l'ouvrage et respecter les normes de la méthodologie scientifique, en évitant toute forme de plagiat. Les références doivent être présentées selon les normes de l'APA, avec un format spécifique pour les références infrapaginales et bibliographiques.

En outre, les articles doivent avoir une longueur comprise entre 6000 et 8000 mots, incluant la bibliographie. Ils doivent être rédigés dans les langues de publication définies, à savoir le Tamazight, l'arabe, le français et l'anglais, avec un résumé dans chacune de ces langues. Les chercheurs sont également tenus d'envoyer une courte bibliographie avec leur article.

Enfin, il est important de souligner que la responsabilité du contenu de chaque article incombe à son auteur, et que les responsables de l'ouvrage ne sauraient être tenus responsables du contenu soumis.

Au-delà de sa dimension festive, Yennayer inscrit comme fête nationale par un décret présidentiel qui a fait du 12 janvier un jour férié national et officiel, incarne un véritable symbole de l'identité amazighe, reflétant les traditions séculaires et les valeurs ancestrales transmises de génération en génération. En tant que patrimoine culturel immatériel, sa préservation revêt une importance capitale dans la préservation de l'identité nationale en Algérie et la promotion de la diversité culturelle en Afrique du Nord.

Ce rituel témoigne de la richesse de l'Afrique du Nord et de sa capacité à être un réservoir culturel et identitaire pour ses peuples qui ont en commun des origines et un fond culturel. Yennayer y est célébré de différentes manières qui ont dû connaître des changements au fil des siècles jusqu'à contenir un nombre considérable de manifestations cérémonielles qui indiquent la diversité religieuse et culturelle de l'espace nord-africain dans son ensemble.

Meriem Djouder

L'INSTITUT DU MONDE ARABE EXPOSE ÉTIENNE DINET

Passions algériennes

ALGÉRIEN D'ADOPTION, Étienne Dinet (1861-1929) est l'un des seuls peintres orientalistes à avoir échappé au reproche d'exotisme et au procès fait au regard colonial. Pour lui rendre hommage l'Institut du monde arabe (IMA) expose jusqu'au 9 juin son œuvre, devenue l'une des identités visuelles de l'Algérie de l'après-indépendance.

Étienne Dinet naît en 1861 dans le milieu cultivé d'une famille d'avoués parisiens. Il se détourne tôt du modèle familial, qui l'orientait vers des études de droit pour rejoindre l'École des Beaux-Arts.

Il rejoint rapidement l'Académie Julian où il a pour professeur William Bouguereau, mais ne se reconnaît pour maître que Rembrandt et Delacroix. S'opposant à l'académisme ambiant, il cherche ses maîtres du côté du réalisme de Jean-François Millet ou de Jules Bastien-Lepage et se passionne pour la photographie. Il partage avec les impressionnistes la recherche de lumière et de la peinture sur le motif comme l'attestent ses premiers envois aux salons de 1882 et 1883.

C'est accidentellement qu'il découvre l'Algérie en 1884, en accompagnant son ami Lucien Simon, dont le frère entomologiste partait en Algérie à la recherche d'une espèce rare de coléoptère. Ce premier voyage d'un mois sera suivi d'un autre, l'année suivante, en compagnie de Gaston Migeon, futur promoteur des arts de l'Islam au musée du Louvre. Suivront deux décennies durant lesquelles Étienne Dinet passe ses hivers en France et ses étés à peindre dans les oasis du Sud algérien. Dès 1895, il renonce à toute source d'inspiration en dehors des sujets algériens.



En 1904, le peintre s'installe à demeure dans l'oasis de Bou-Saâda. Il y achète une maison dans la ville indigène pourvue d'une terrasse de laquelle il peut à loisir contempler le monde qu'il s'est choisi. Étienne Dinet, que la photographie passionnait, peint des instantanés de vie. De nature, il cherche à peindre le jaillissement de l'eau et la végétation, mais également le désert comme espace à la fois hostile et familier. Mais ce sont avant tout les habitants du Sahara qui sont au centre de ses préoccupations.

Installé à Bou-Saâda, Étienne Dinet use de son influence pour intervenir en faveur des indigènes, cela auprès des autorités locales et jusqu'au Gouvernement général d'Alger. En 1912, il obtient de haute lutte que Bou Saâda passe d'une administration militaire à une administration civile.

Étienne Dinet a été frappé par la constance de cette ferveur religieuse. Lui-même se convertit officiellement à l'islam en 1913, sous le nom de Nasreddine. Le déclenchement de la guerre en 1914 marque une nouvelle étape dans son engagement avec son action en faveur des musulmans engagés sur le front.

Étienne Dinet effectue le pèlerinage à La Mecque en 1929, peu avant son décès survenue la même année. À sa mort, il est enterré selon son souhait à Bou-Saâda, et célébré par la République comme un acteur essentiel du rapprochement entre la France et l'islam; le président Paul Doumer tient à inaugurer lui-même la rétrospective qui lui est consacrée un an après sa mort.

Meriem D.

LIGUE 1 MOBILIS :
Le CRB enfonce le MCO

LE CR BELOUIZDAD s'est imposé devant le MC Oran sur le score de 2 à 0, (mi-temps : 1-0), en match de mise à jour de la 9e journée du Championnat de Ligue 1 Mobilis de football, disputé mardi soir au stade olympique du 5 juillet (Alger). Les buts du CRB ont été inscrits par Laouafi (45e+9e s.p) et Meziane (75e). A la faveur de ce succès, le CR Belouizdad (28 pts) remonte provisoirement à la deuxième place du classement de la Ligue 1, alors que le MC Oran (9 pts) occupe le quinzième rang, synonymes de relégation. L'autre match de mise à jour se jouera, mercredi, et mettra aux prises, l'USM Alger (3e – 26 pts) au CS Constantine (9e – 21 pts), dans une confrontation qui promet beaucoup.

Les Usmistes qui traversent une « phase euphorique » avec six victoires de rang, tenteront de décrocher un 7e succès et confirmer leur place méritée sur le podium, en attendant, la phase « retour » qui verra sans doute une impitoyable lutte pour le titre.

Quant au CSC, rentré subitement dans le rang, après un bon début de saison, il tentera d'amorcer son redressement et mettre fin à sa mauvaise passe, dont la dernière en date, une défaite lors du derby de l'Est, face à son voisin, l'ES Sétif (1-2).

JS KABYLIE :
Le contrat de Salim Boukhenchouche résilié

LA DIRECTION de la JS Kabylie a annoncé mardi avoir résilié le contrat qui la liait à son désormais ex-capitaine, Salim Boukhenchouche, qui se retrouve donc libre de tout engagement en cette période du mercato hivernal.

Agé de 32 ans, le milieu offensif des Canaris était sous contrat jusqu'au 20 août 2025, mais cette décision précipite la fin de son aventure avec le club du Djurdjura, dix-neuf mois avant terme. Quoique, Boukhenchouche ne devrait pas chômer pour autant, car plusieurs clubs locaux seraient intéressés par ses services, et il dispose encore d'une semaine pour finaliser avec l'un d'entre eux. Après quoi, le mercato hivernal sera définitivement clos. Ayant le statut d'international (A), Boukhenchouche avait quitté la JSK en juillet 2019, pour tenter une expérience professionnelle en Tunisie, plus précisément chez l'Etoile du Sahel, avant de revenir à la JSK pendant l'hiver 2022.

EQUIPE NATIONALE DE FOOTBALL :

Belmadi « limogé », un nouveau coach sur les starting-blocks et après ?

Objectif déclaré de la Faf : un nouveau projet, un nouvel entraîneur à désigner et de nouveaux challenges pour « oublier les trois échecs successifs qui ont précipité le « départ » de Belmadi. Le reste, il faudra repasser.

PAR RABAH AZIZI



Partira, partira pas ? Tout indique que la page Belmadi est déjà tournée, son règne relevant de l'histoire. Avec des hauts et des bas et, sous sa direction, une cerise sur le gâteau avec l'exploit de la CAN 2019 en Egypte, trente ans après le premier titre majeur du football algérien (1ère étoile en 1990 des camarades de Madjer) et une longue traversée du désert. Du bon et du moins bon. Du très « mauvais » si l'on compte par exemple le ratage de la CAN du Cameroun, l'élimination terrible de la course au Mondial de 2022 au Qatar qui a fait d'énormes dégâts et l'onde de choc produite par la campagne de Côte d'Ivoire terminée sitôt commencée, le retour précipité au pays avec une quatrième place de groupe qui a fait très mal face à une adversité jugée au départ prenable. Bilan catastrophe à Bouaké et le commencement de la fin pour un Belmadi qui n'en démord pas de poursuivre l'aventure au moins jusqu'en 2026 et la Coupe du monde qui demeure un rêve pour lui. Qu'il ne veut en aucun cas lâcher lui qui a fait presque la moitié du chemin sur la route du prestigieux tournoi universel dans une poule que les Verts ont entamé par le bon bout, donnant ainsi l'impression de dominer de la tête et des pieds. Que cette fois sera la bonne pour le football algérien aux abonnés absents depuis le Mondial du Brésil (2014) sous l'ère Vahid Halilhodzic où les Fennecs ont laissé plus que bonne impression en quittant la compétition par la grande porte avec une qualification historique au 2e tour et un grand match contre l'Allemagne perdu d'un cheveu. Fin de rêve donc pour Belmadi que l'élimination de Blida, face au Cameroun avec un arbitrage scandaleux, lui est resté en travers de la gorge. Raison de plus pour tenir à un poste qu'il doit finalement céder après une campagne de presse virant au cauchemar, ses relations avec les médias ayant été rarement sereines. La confirmation est tombée mardi soir en provenance du siège de la Faf et son président Walid Sadi qui a enfin brisé le silence avec un long communiqué où il explique la démarche nouvelle de la structure qu'il dirige en scellant l'avenir de Belmadi à la tête de l'E.N, prié de céder sa place à « un nouveau sélectionneur pour un autre projet, un autre chalenge ».

LA RANÇON DE . . . L'ÉCHEC ?

Le pourquoi et le comment d'une crise qui est allée en enflant ? Il s'explique longuement : Au commencement, la FAF dit « avoir enregistré avec regret et déception le parcours de l'équipe nationale peu glorieux, en deçà des attentes du peuple algérien, lors du premier tour des groupes, à la coupe d'Afrique des nations (CAN Côte d'Ivoire 2023). Au regard des moyens et conditions matérielles mis à disposition par l'Etat et la fédération algérienne de football, il était légitime d'en attendre, en retour, des prestations d'une toute autre stature", pouvait-on lire. Pour la structure qui gère le football national, « il s'agit de la deuxième fois consécutive, (CAN 2021 et CAN 2023), où l'équipe nationale n'a pas franchi le premier tour et s'est classée à la 4ème et dernière place du groupe. C'est là, un échec avéré, douloureux et difficilement acceptable, outre l'échec à la qualification pour la coupe du monde 2022", rappelle-t-elle également et estime : "consciente du poids de ses responsabilités et du devoir de sauvegarde des intérêts des équipes nationales et du football algérien, la FAF est intervenue, via son président, monsieur Walid Sadi, interpellant le sélectionneur national, Djamel Belmadi, à Bouaké, en Côte d'Ivoire, au lendemain de l'amère élimination au premier tour, pour faire le point sur les circonstances de cet échec, où un accord mutuel de résiliation amiable a été convenu », le communiqué précisant que « les discussions entamées à Bouaké devaient aboutir, le lendemain au retour de la délégation à Alger, à la formalisation de l'accord de résiliation amiable par le sélectionneur et son staff ». Ainsi, il est ajouté que « dès le lendemain, les parties concernées avaient répondu à l'invitation du président de la FAF, en vue de la ratification de l'accord conclu la veille en Côte d'Ivoire », non sans signaler que « tous les membres du staff technique avaient signé l'accord de résiliation amiable, à l'exception de Djamel Belmadi qui s'est, étonnamment rétracté, sollicitant un temps de réflexion supplémentaire, considérant l'accord convenu, dans son volet pécuniaire, en deçà de ses attentes.

ATTENDRE ET VOIR

Problème, ajoute la FAF, « Quatre jours plus tard, la fédération n'avait toujours rien reçu de l'intéressé, qui entre temps, avait quitté le territoire national laissant la fédération sans réponse (…) En dépit de « tous les moyens mis à la disposition du sélectionneur national pour réaliser un parcours à la hauteur de la notoriété de l'équipe nationale, il a été enregistré avec beaucoup de regrets le bilan contraire aux attentes, susceptible d'impacter négativement l'image du football algérien ». Résultat des courses, « et guidé par le souci d'en finir avec la spirale des échecs renouvelés, il a été convenu à Bouaké d'une séparation à l'amiable entre les deux parties. Le sélectionneur qui, dans un premier temps, avait marqué son accord sur cette option, n'y a plus donné suite », déplore la FAF qui « considère son silence et son départ du territoire national comme un refus » et, à ce titre, « contrainte de tourner définitivement la page et de se projeter désormais sur un nouveau challenge avec un nouveau sélectionneur et un nouveau staff technique qui seront désignés prochainement ». En conclusion, l'instance de Walid Sadi annonce « avoir pris acte de cette posture regrettable » comme elle « se réserve désormais le droit d'en tirer les conséquences légitimes », et ce, insiste-telle, « en fonction de la protection des intérêts majeurs du football national ». Alors partira ou partira pas ? Il faut attendre la réponse du premier concerné, Djamel Belmadi qui ne va sûrement pas lâcher prise aussi facilement pour bien des raisons en s'accrochant à son banc en perspective de la Coupe du Monde 2026 et donc bien au-delà des exigences financières avec des règlements internationaux clairs. Enfin, en lisant et relisant le long communiqué de la Faf, il nous semble qu'à aucun moment le terme « démission » n'a été mentionné, ce qui laisse la voie ouverte à bien des interprétations. Comme par exemple, que Belmadi est toujours en poste règlementairement, ce que l'instance fédérale se doit d'expliquer à l'opinion car le dossier n'a pas avancé pour parler de rupture de relations contractuelles, à l'amiable ou pas. Que va dire Belmadi ? Wait and see.

R. A.

COUPE D'AFRIQUE 2024 (JUNIORS) DE JUDO :

15 Algériens à Tunis

DOUZE (12) PAYS, dont l'Algérie, ont confirmé leur participation à l'édition 2024 de la Coupe d'Afrique Juniors de judo, prévue le 8 février prochain à Tunis (Tunisie), suivant la liste d'admission dévoilée mardi par les organisateurs. Outre l'Algérie et le pays hôte, plusieurs nations d'Europe, d'Asie et d'Amérique ont confirmé leur participation à cette compétition, dont l'Arabie saoudite, la France, la Grande Bretagne et les Etats Unis, qui seront aux côtés de la Lituanie, le Kazakhstan, l'Iran, le Maroc, Hong-Kong et Malte.

L'Algérie sera représentée par 15 judokas au rendez-vous de Tunis (7 messieurs et 8 dames). Il s'agit de Mounir Benyahia (-60 kg), Ayoub Benlaribi (-66 kg), Abdeslam Belbelhout (-73 kg), Zine-Eddine Djellili (-81 kg), Youcef Djouadi (-90kg), Mohamed Hamza Khettou (-100 kg), Mohamed Amokrane Sebki (+100 kg) chez les messieurs.

Chez les dames, la Direction technique nationale a engagé Aya Derrardja (-48 kg), Amina Berrahoual (-52 kg), Hala Zerrouk (-57 kg), Dahbia Ichallal (-63 kg), Lydia Kechout (-70 kg), Dyhia Benchalal (-70 kg), Sarah Hansal (-78 kg) et Lina Benfedda (+78 kg).

Avec 43 athlètes engagés (18 messieurs et 25 dames), la Tunisie sera le pays le mieux représenté dans cette Coupe d'Afrique des juniors, loin devant certaines nations, comme Malte, n'ayant engagé qu'un seul représentant.

COUPE MILITAIRE DE FOOTBALL :

Le président Tebboune remet le trophée à l'équipe de la 1e RM

L'équipe de la 1ère région militaire a remporté mardi la 51ème Coupe militaire d'Algérie de football, en battant en finale l'équipe des forces terrestres après la séance des tirs au but (5-4) à l'issue d'un match nul (0-0) qui s'est déroulé au stade du Centre de regroupement et de préparation des équipes sportives militaires (CREPESM) "Chahid Messaoud Boudjeriou" à Benaknoun (Alger).



Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune a présidé le coup d'envoi de la rencontre. Le président de la République a été accueilli à la tribune officielle du stade du CREPESM par le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP) et le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui. A son arrivée au CREPESM, le président de la République a été accueilli, par le Général d'Armée, Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), où il a écouté l'hymne national et passé en revue un détachement de différentes forces militaires de l'ANP qui lui ont rendu les honneurs.

Il a, par la suite, salué le Général d'Armée Commandant de la Garde républicaine, le Secrétaire général du ministère de la Défense nationale, les Commandants des Forces armées et de la Gendarmerie nationale (GN), le Commandant de la 1e Région militaire, le chef du département Emploi-préparation de l'état-major de l'ANP, ainsi que le chef de service des sports militaires. Le président de la République a suivi, par la suite, au salon d'honneur du complexe sportif, en présence de membres du Gouvernement, de Conseillers à la Présidence de la République, ainsi que des directeurs et chefs des services centraux du ministère de la Défense nationale et de l'Etat-major de l'ANP, un exposé exhaustif sur les sports militaires, présenté par le Général, Chef du département Emploi-préparation de l'état-major de l'ANP. Le Président Tebboune a également suivi avec l'assistance, un court-métrage sur le Centre et les résultats des sportifs militaires qui se sont distingués cette saison sportive, réalisé par la direction de l'Information et de la communication.

CAN2023

La stat accablante sur les pays du Maghreb et les mondialistes après l'élimination du Maroc

L'ÉLIMINATION du Maroc a engendré un sacré coup de tonnerre sur l'Afrique du football.

Mardi soir, le Maroc a été éliminé de la Coupe d'Afrique des Nations en huitième de finale par l'Afrique du Sud. Ce qui accable les pays du Maghreb durant cette édition. Comme le révèle Opta, aucune équipe de la zone Maghreb (Maroc, Algérie et Tunisie) ne s'est qualifiée pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Nations 2023, ce qui n'est arrivé qu'une seule fois lors des 10 éditions précédentes de la CAN... en Afrique du Sud en 2013. Le bilan n'est pas meilleur pour les derniers mondialistes comme le rappelle Mansour Loum puisqu'aucune des équipes présentes à la dernière Coupe du monde (Ghana, Cameroun, Tunisie, Maroc, Sénégal) au Qatar ne sera présente en quarts de finale de la CAN. Une compétition de toutes les surprises.

Les affiches des quarts de finale

- Nigéria - Angola, vendredi 2 février, 18h00.
- République Démocratique du Congo - Guinée, vendredi 2 février, 21h00.
- Mali - Côte d'Ivoire, Samedi 3 février, 18h00.
- Cap-Vert - Afrique du Sud, samedi 3 février, 21h00.

ROUND- UP . . . ROUND- UP . . . ROUND- UP . . . ROUND- UP . . .

LES DEUX DERNIERS HUITIÈMES :

. . . Incroyable sensation à la CAN (Maroc 0 Afrique du Sud 2) . . .

L'ÉLIMINATION du Maroc par l'Afrique du Sud (0-2) dès les huitièmes de finale de la CAN confirme qu'il ne fait pas bon être cité parmi les favoris. Terrible désillusion pour le Maroc. Le demi-finaliste de la dernière Coupe du monde a en effet chuté dès les huitièmes de finale de la CAN, dont les Lions de l'Atlas étaient légitimement l'un des grands favoris. Opposés à l'Afrique du Sud, les hommes de Walid Regragui ont été battus 2-0, victimes de l'efficacité des Bafana Bafana. Avec le Maroc, c'est un nouveau cador qui disparaît après l'Algérie dès la phase de poules, puis l'Egypte, le Cameroun et le Sénégal, le tenant du titre, en huitièmes de finale. Cette CAN est celle de toutes les surprises et une statistique ahurissante en témoigne : aucune des huit équipes qualifiées pour les quarts de finale de la précédente édition au Cameroun n'est en lice cette année. Trois qualifiés pour les quarts n'étaient même pas à la CAN il y a deux ans. Parmi les huit équipes qui avaient disputé les quarts de finale il y a deux ans, deux ont été sorties dès la phase de poules (la Tunisie et la Gambie) et six ont calé en huitièmes de finale (le Sénégal, le Maroc, la Guinée équatoriale, le Burkina Faso, le Cameroun et l'Egypte).

. . . MALI 2 – BURKINA FASO 1 :

Les Maliens en quarts contre la Côte d'ivoire

LE MALI a battu le Burkina Faso (2-1), mardi à Korhogo, et s'est qualifié pour un quart de finale de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) contre la Côte d'Ivoire. Les « Aigles » du Mali ont marqué au début de chaque période, un but contre son camp d'Edmond Tapsoba (3) et le troisième but dans la compétition de Lassine Sinayoko (47), avant la réduction du score du capitaine burkinabè Bertrand Traoré (57 s.p.).

La Coupe d'Afrique des Nations continue son chemin, et on connaît désormais toutes les affiches des quarts de finale !

Et comme à chaque édition, il y a eu des surprises, avec la plus grosse : l'élimination du Sénégal, champion d'Afrique en titre et qui avait impressionné lors de la phase de poules, face à la Côte d'Ivoire, qualifiée in extremis grâce au statut de meilleur troisième. Découvrez sans plus attendre toutes les affiches des quarts de finale ci-dessous !

INFOS- VERTS . . . INFOS- VERTS . . . INFOS- VERTS . . .

Benrahma arrive à l'Olympic Lyon . . .

L'OLYMPIQUE LYONNAIS accélère en cette fin de mercato. Après avoir accueilli Nemanja Matic en fin de semaine dernière, le club rhodanien veut désormais boucler l'arrivée d'un autre renfort dans ce secteur. La priorité actuelle se nomme Orel Mangala. Alors qu'un accord était annoncé entre l'OL et Nottingham Forest, on apprenait que la DNCG bloquait le transfert. Mais l'Equipe avance que la solution pourrait finalement se faire sur la base d'un prêt avec option d'achat et que les négociations avanceraient bien. En attendant l'arrivée du Belge, Lyon est en passe de boucler l'arrivée de Saïd Benrahma selon le quotidien sportif. L'international algérien devrait arriver dans les prochaines heures dans le Rhône après un accord trouvé entre l'OL et West Ham pour un prêt payant de cinq millions d'euros avec une option d'achat non obligatoire fixée à 10 millions d'euros. Les prochaines heures s'annoncent chaudes dans le Rhône !

. . . Islam Slimani, de retour en Europe (Belgique) . . .

À 35 ANS, Islam Slimani ne veut pas raccrocher les crampons et cela malgré la terrible désillusion de cette Coupe d'Afrique des Nations 2023. Avec l'Algérie, il était remplaçant lors des trois matchs de phases de poules, et s'il est entré à chaque fois, il n'a jamais réussi à trouver le chemin des filets, ne pouvant rien pour éviter l'élimination précoce de son pays. Et alors qu'il peut profiter de quelques jours de vacances avant de retrouver le chemin des terrains, il ne devrait finalement pas rentrer au Brésil. L'ancien de l'AS Monaco, qui avait signé pour Coritiba au mois d'août dernier pour un ultime challenge est sur le point de faire son retour en Europe, plus précisément en Belgique. En effet, après avoir déjà porté les couleurs d'Anderlecht, il va cette fois s'engager du côté du KV Mechelen, actuellement huitième au classement, comme le dévoile le journaliste Sacha Tavolieri. Il va s'engager pour un contrat de six mois jusqu'à la fin de l'exercice, il doit passer la visite médicale et parapher son contrat dans l'après-midi.

. . . La stat accablante de Ryad Mahrez

À L'IMAGE de son équipe, Riyad Mahrez a quitté la Coupe d'Afrique des Nations en Côte d'Ivoire par la petite porte. Quand les cadres n'assument pas leur statut, ça devient tout de suite compliqué. Méconnaissable sous les couleurs de l'Algérie, Riyad Mahrez a traversé cette Coupe d'Afrique des Nations comme un fantôme. Pire encore, il a même été placé sur le banc des remplaçants par Djamel Belmadi pour le dernier match face à la Mauritanie, son sélectionne le faisant finalement entrer pour la seconde période, en vain. Une compétition complètement ratée de la part de celui qui avait pourtant eu une communication plutôt agressive durant le tournoi. Problème, c'est la deuxième fois que l'ancien ailier de Manchester City évoluant désormais à Al-Ahli se troue. Pour la Coupe d'Afrique des Nations 2021, comme pour celle de 2023, le gaucher cumule six apparitions pour... 0 but et 0 passe décisive ! Un constat implacable pour celui qui avait inscrit trois buts lors du sacre de 2019, notamment le coup-franc de la qualification pour la finale au bout d'un choc insoutenable face au Nigéria. À 32 ans, il a peut-être laissé passer sa dernière chance de soulever une deuxième fois ce trophée.

IA : Bytedance se lance dans la personnalisation de chatbot



Technologie : Bytedance s'apprête à lancer une "plateforme ouverte" qui doit permettre aux utilisateurs de créer leurs propres chatbots. Bytedance, propriétaire de TikTok, travaille déjà sur son propre générateur d'images à partir de texte, similaire à Midjourney.

Selon le South China Morning Post, Bytedance s'apprête à lancer une "plateforme ouverte" qui doit permettre aux utilisateurs de créer leurs propres chatbots.
Un document interne de la société Bytedance prévoit de lancer une version de test publique dans le courant de l'année dans le cadre de son projet "Robot Development Platform". Bytedance, propriétaire de TikTok, travaille déjà sur son propre générateur d'images à partir de texte, similaire à Midjourney, selon des personnes familières avec le sujet. Midjourney est un programme d'IA qui génère des images à partir de descriptions textuelles.

La force des algorithmes de recommandation

Bytedance utilise diverses formes d'IA depuis sa création, et ses algorithmes de recommandation sont une force dans ses principaux services tels que Douyin (le nom chinois de TikTok).
Dans ce cadre, Bytedance a récemment lancé une nouvelle division appelée Flow, qui se concentre sur l'innovation en matière d'IA.
Selon les médias chinois, la division Flow a récemment recruté du personnel et se positionne comme l'équipe commerciale de Bytedance chargée de l'innovation en matière d'IA afin d'incuber des produits.
Le 6 novembre, OpenAI a présenté un outil de personnalisation des chatbots, lors de sa première conférence de développeurs.

Le bitcoin au-dessus de 42 000 dollars, la hausse se poursuit

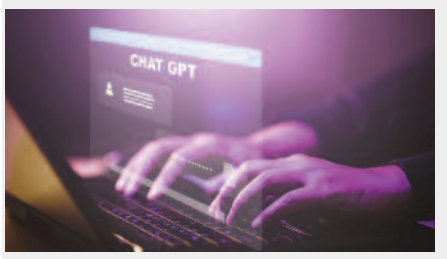


Technologie : Le bitcoin a bondi récemment d'environ 6 % pour franchir la barre des 38 500 euros. Et n'a pas bougé depuis. À 7 heures du matin le 5 décembre 2023, le bitcoin s'échangeait à 42 200 dollars (38 800 euros) sur CoinMarketCap, soit une hausse de 5,50 % par rapport à la veille. Le bitcoin s'échange en ce moment entre un plus haut de 42 108 $ et un plus bas de 39 813 $. C'est la première fois en 20 mois que le bitcoin dépasse les 42 000 dollars, depuis avril 2022.
L'envolée du bitcoin est alimentée par les attentes d'une baisse des taux d'intérêt de la part de la Réserve fédérale américaine et par le fait que l'autorité américaine de régulation des marchés financiers, la Securities and Exchange Commission (SEC), autorisera bientôt les trackers (ETF - Exchange Traded Fund, fonds côtés en bourse) sur le bitcoin.

Le bitcoin a fait un bond de plus de 150 % depuis le début de l'année

Le bitcoin a fait un bond de plus de 150 % depuis le début de l'année. Cette tendance haussière devrait se poursuivre.
En effet, l'année prochaine marquera une nouvelle division par deux du cours du bitcoin. La division par deux du Bitcoin est un événement prédéterminé programmé dans le code de la cryptomonnaie. Tous les 210 000 blocs minés, la récompense des mineurs est réduite de moitié. Initialement fixée à 50 bitcoins, elle passe à 25, puis à 12,5, et ainsi de suite. Le bitcoin est divisé par deux tous les quatre ans environ, lorsque la rémunération de l'exploitation minière du bitcoin est divisée par deux. Depuis sa création en 2009, le bitcoin a été divisé par deux à trois reprises, en 2012, 2016 et 2020. La prochaine réduction de moitié aura donc lieu en 2024.
Le cours du Bitcoin devrait franchir la barre des 100 000 dollars
Lorsque les récompenses de mining en bitcoins sont divisées par deux, la production diminue forcément. Moins de production signifie moins d'offre sur le marché.

Selon Google DeepMind, ChatGPT pourrait divulguer ses données d'entraînement et des données personnelles



Des chercheurs de DeepMind ont réussi à briser l'alignement de ChatGPT, accédant ainsi à des informations privées mémorisées par l'IA.
Les chercheurs en intelligence artificielle (IA) trouvent de plus en plus de moyens de briser la sécurité des programmes d'IA générative comme ChatGPT. En particulier le processus dit « d'alignement », qui vise à maintenir les programmes dans certaines limites afin qu'ils jouent leur rôle d'assistant sans avoir de comportement répréhensible.
Récemment, un groupe de chercheurs de l'université de Californie avait notamment trouvé le moyen de « casser » ce processus d'alignement dans plusieurs programmes d'IA générative. Cette semaine, ce sont des chercheurs de l'unité DeepMind de Google qui ont trouvé un moyen encore plus simple de briser l'alignement de ChatGPT.

Un nouveau type d'attaque

Pour ce faire, ils ont demandé à ChatGPT de répéter un mot indéfiniment. Ils ont ainsi réussi à forcer le programme à recracher des passages entiers de littérature contenant ses données d'entraînement. Or, ce type de fuite n'est pas censé se produire avec des programmes alignés. Plus inquiétant encore : le programme a également pu être manipulé pour livrer les noms, numéros de téléphone et adresses d'individus.
Les chercheurs ont appelé ce phénomène la « mémorisation extractible ». Il s'agit d'une attaque qui force un programme à divulguer les éléments qu'il a stockés en mémoire. « Nous avons développé un nouveau type d'attaque, qui amène le modèle à s'écarter de ses générations de type chatbot et à émettre des données de formation à un taux 150× plus élevé que lorsqu'il se comporte correctement », décrit l'équipe de Milad Nasr dans l'article "Scalable Extraction of Training Data from (Production) Language Models". L'équipe a également rédigé un billet de blog, plus accessible (en anglais).
Le principe essentiel de cette attaque, c'est de faire en sorte que l'IA générative – ici, ChatGPT – s'écarte de l'alignement qui a été programmé pour revenir à un mode de fonctionnement plus basique.

Formation et alignement

Les programmes d'IA générative comme ChatGPT reposent sur un processus appelé « formation ». Lors de la formation, le programme dans son état initial – plutôt informe – est soumis à des milliards d'octets de texte issus de sources diverses (pages internet telles que Wikipédia, livres publiés).
L'objectif fondamental de cet entraînement est de faire en sorte que le programme reflète tout ce qui lui est donné, en compressant le texte puis en le décompressant. En théorie, une fois entraîné, un programme pourrait régurgiter les données d'entraînement si un petit bout de texte de Wikipédia lui était soumis et déclenchait la réponse en miroir.
Mais, pour éviter cela, ChatGPT et les autres programmes d'IA générative sont « alignés ». C'est-à-dire qu'ils reçoivent une couche supplémentaire de formation, de manière à ce qu'ils ne se contentent pas de recracher du texte. Ils doivent pouvoir répondre par des messages utiles. Par exemple, ils doivent savoir répondre à une question ou aider à la rédaction d'un résumé de lecture. Ce personnage d'assistant utile, créé par l'alignement, masque la fonction miroir sous-jacente.
« La plupart des utilisateurs n'interagissent pas avec des modèles de base », expliquent les chercheurs, mais avec des modèles de langage qui ont été alignés pour se comporter « mieux » – c'est-à-dire de manière plus alignée avec les habitudes des êtres humains.
Copie de textes, contenu inapproprié et fuite de données
Ils ont ensuite réalisé l'expérience – répéter un mot à l'infini – des milliers de fois, et ont recherché les résultats dans l'ensemble de données AUXDataSet des milliers de fois, afin de « mettre à l'échelle » leur attaque.

Une expérience limitée aux résultats inquiétants
Les chercheurs ont pour but de quantifier les données d'entraînement qui pourraient fuiter. Ils ont pour l'instant trouvé de grandes quantités de données, mais leur recherche est limitée par le coût de l'expérience, qui pourrait se prolonger indéfiniment. Avec leurs attaques répétées, ils ont déjà trouvé 10 000 cas de contenu « mémorisé » dans les ensembles de données régurgités. Et ils supposent qu'il serait possible d'en trouver beaucoup plus en poursuivant ces attaques.
L'expérience consistant à comparer les résultats de ChatGPT à ceux de AUXDataSet a été réalisée sur une seule machine dans Google Cloud, avec un processeur Intel Sapphire Rapids Xeon et 1,4 téraoctet de DRAM. Il a fallu des semaines pour mener à bien ce projet. Mais un accès à des ordinateurs plus puissants pourrait leur permettre de tester ChatGPT de manière plus approfondie et de trouver encore plus de résultats.
« Avec notre budget limité de 200 dollars, nous avons extrait plus de 10 000 exemples uniques », souligne l'équipe, alertant que des cyberattaquants
« dépensant plus d'argent pour interroger l'API de ChatGPT pourraient probablement extraire beaucoup plus de données ».

IA : l'incroyable évolution *des appareils photo des smartphones*

Technologie : Chaque année depuis 2000, les appareils photo de nos smartphones deviennent de plus en plus performants. De nouvelles fonctionnalités, dopées à l'IA, se dessinent. Voici ce que nous pouvons en dire.



Pour beaucoup, l'ère du smartphone moderne a commencé en 2007 avec le lancement de l'iPhone. Après tout, cet appareil était doté d'un écran avec une surface tactile au lieu de touches, d'une connectivité cellulaire, de Wi-Fi et de Bluetooth, d'un accès (bien que terriblement lent) à Internet - et d'un appareil photo.

Depuis, ces caractéristiques définissent tous les smartphones, à l'exception d'une fonctionnalité qui n'est apparue qu'avec l'iPhone 3 GS en 2008 : l'App Store. Les applications, ainsi que les caractéristiques matérielles susmentionnées, définissent le smartphone moderne.

Mais de tous les composants de ces appareils omniprésents, c'est l'appareil photo du smartphone qui a connu l'évolution la plus extraordinaire. Les appareils photo des smartphones ont fait leur apparition quand ils ont commencé à devenir des appareils du quotidien.

Ensuite, ces appareils ont évolué dans un monde centré sur l'App Store, où des entreprises comme Blackmagic Design a pu créer des applications pour appareils photo qui redéfinissent le fonctionnement de l'appareil photo d'un smartphone. Aujourd'hui, l'intelligence artificielle (IA) et l'apprentissage machine (ML) modifient la nature même de ce qu'un appareil photo peut faire.

LES SMARTPHONES PRÉ-MODERNES

Identifier le premier objet est toujours une entreprise délicate. Le tout premier appareil qualifié de smartphone (ils l'appelaient alors "Smart Phone") était le Ericsson 88 de 1997. Il n'a été fabriqué qu'à 200 exemplaires, et il s'agissait d'un assistant numérique personnel. Il n'était pas équipé d'un appareil photo.

Mais avant les smartphones modernes, des téléphones étaient déjà dotés de certains attributs des smartphones actuels. Le plus connu, bien sûr, était le BlackBerry. Les premiers appareils BlackBerry, les modèles 850 et 857, n'étaient même pas des téléphones. Il s'agissait de "téléavertisseurs" dotés d'une messagerie électronique. Ce n'est qu'en 2003 que le BlackBerry 6210, avec son célèbre clavier et son téléphone intégré, a été commercialisé. Mais même à cette époque, le BlackBerry n'avait pas d'appareil photo.

Sharp a alors lancé ce que l'on peut considérer comme le premier téléphone avec appareil photo au monde. Sorti en 2000, il s'appelait le J-SHO4 et était disponible exclusivement sur le marché japonais. Avec son capteur de 110 000 pixels, le J-SHO4 était capable de prendre des images numériques de très faible résolution - des images minuscules, presque de la taille d'un timbre-poste, d'une résolution de... 383 x 287 pixels.

Samsung revendique également le titre de "premier téléphone avec appareil photo intégré" -- le SCH-V200 -- également sorti en 2000. Ce téléphone était équipé d'un capteur de 0,35 mégapixel et pouvait prendre jusqu'à 20 photos de 640x480 pixels avant d'être connecté à un ordinateur et de télécharger les images. Samsung prétend également avoir inventé l'appareil photo selfie. En 2002, la société a lancé le SCH-X590, un téléphone à clapet doté d'un appareil photo rotatif. C'est à ce moment-là que le concept de mégapixels a commencé à s'imposer. Plus il y a de données à stocker, plus il y a de pixels. Lorsque les photos ont commencé à atteindre des millions de pixels, le terme marketing "mégapixel" a été créé. Et plus il y a de pixels, plus la résolution de l'image est élevée (et plus il est possible de la retoucher).

Un autre téléphone, le Palm Treo 600, est sorti en 2003. Cet appareil offrait de nombreuses possibilités, notamment un appareil photo capable de prendre des images d'une résolution de 640x480. Le Treo n'avait ni Wi-Fi ni Bluetooth, ce qui limitait sa connectivité à un câble relié à l'ordinateur pour les téléchargements d'images. Son principal atout est qu'il pouvait exécuter n'importe laquelle des milliers d'applications PalmOS disponibles en téléchargement. Toutefois, l'installation de ces applications nécessitait également le branchement d'un câble à l'ordinateur.

2008 : LA NAISSANCE DU SMARTPHONE MODERNE

Sorti le 29 juin 2007, l'iPhone a fait l'effet d'une bombe. Beaucoup d'entre nous se souviennent des files d'attente pour obtenir leur premier téléphone. Je n'ai pas fait la queue, heureux avec mon Treo. Le premier iPhone présentait presque toutes les caractéristiques d'un smartphone moderne, y compris un appareil photo arrière de 2,0 mégapixels. Mais les seules applications qu'il permettait d'utiliser étaient des pages web grossièrement personnalisées. Mon Treo disposait de bien meilleures applications PalmOS natives.

L'iPhone de première génération n'était pas, à mon avis, le premier véritable smartphone moderne. Pour cela, les applications doivent être installées directement sur les appareils. Lorsque l'iPhone 3G est arrivé sur le marché en juillet 2008, en même temps que l'App Store, le monde n'a plus jamais été le même. Les applications pour smartphones ont permis à des milliards de personnes non initiées à la technique de personnaliser leur téléphone, en rendant possible l'installation de nouveaux logiciels en un seul clic.

Plus précisément, les applications peuvent amplifier les fonctionnalités de l'appareil photo. Grâce aux applications de filtrage, les utilisateurs peuvent facilement ajouter des effets spéciaux à leurs images. Les applications ont également ouvert la voie à des géants des médias sociaux comme Instagram et TikTok. En conséquence, les réseaux sociaux sont devenus la force qu'ils sont aujourd'hui grâce à la possibilité pour les utilisateurs de capturer des photos et des vidéos, et de les partager avec leurs amis, leur famille et le monde entier d'un simple toucher d'écran. Grâce aux applications, les photos et les vidéos peuvent aller n'importe où, instantanément.

Pour les photographes et vidéastes chevronnés, les applications peuvent améliorer les appareils photo des téléphones. L'application Camera de Blackmagic Design, par exemple, permet aux utilisateurs férus de photo de personnaliser des paramètres tels que l'angle d'obturation, la balance des blancs et la sensibilité ISO. Comme le feraient des photographes professionnels lors de la prise de vue.

L'écran de grande taille, la connectivité internet à haut débit, les appareils photo d'excellente qualité et la possibilité de personnaliser complètement les téléphones à l'aide d'applications ont permis aux utilisateurs d'avoir bien plus qu'un petit ordinateur dans leur poche. Et tout le monde dispose désormais de cette puissance et de cette flexibilité incroyables, à tout moment.

Personnellement, l'iPhone 3G a été mon premier iPhone (il n'y avait pas d'iPhone 2 ou 3). Je l'ai acheté, ainsi qu'un iMac, quelques semaines après la sortie du téléphone, et j'ai ensuite créé 40 applications iPhone. L'iPhone 3G n'a pas beaucoup amélioré l'appareil photo. Il faudra attendre l'iPhone 3GS, qui est passé d'un appareil photo de 2 à 3 mégapixels et a commencé à enregistrer des vidéos à 30 images par seconde.

Dans le monde Android, son premier téléphone a été le HTC Dream. Sorti en octobre 2008, il se distingue par son écran coulissant qui s'ouvre pour laisser apparaître un clavier de type BlackBerry. Cet appareil est équipé d'un appareil photo de 3,15 mégapixels orienté vers l'arrière.

Avec l'iPhone 3 et l'App Store, ainsi que le premier téléphone Android, on peut dire que 2008 a été la première année de l'ère moderne des smartphones.

2010 : LES SMARTPHONES ET LE NARCISSISME, UN MARIAGE PARFAIT

Les smartphones ont ensuite beaucoup évolué. Chaque année, de nouvelles fonctionnalités ont été ajoutées et des fonctions améliorées. Les appareils photo sont passés de 3,0 Mpx à des monstres de 48 à 50 Mpx comme l'iPhone 15 Pro Max, le Google Pixel 8, le OnePlus 11 et l'Asus ROG Phone 8.

Le smartphone Sony Xperia est particulièrement intéressant. Alors que tous les téléphones haut de gamme ont des systèmes d'appareil photo exceptionnels, Sony est la seule entreprise qui fabrique des appareils photo pro et prosumer en plus des smartphones. Un autre bond en avant a eu lieu en 2010, lorsqu'Apple a lancé l'iPhone 4 et que HTC a présenté l'EVO 4G sous Android (aux Etats-Unis uniquement). Ces deux appareils sont dotés d'une caméra frontale, adaptée à la prise de selfies. Aucun des deux n'offrait une résolution exceptionnelle, mais les appareils photo frontaux se sont améliorés au fil des ans.

Bien sûr, comme le stockage s'est amélioré à la fois en termes de capacité et de vitesse, il est possible de stocker même des vidéos 8K à 120 images par seconde sur des disques SSD connectés aux appareils photo via des ports USB-C ultra-rapides. Cela représente une énorme quantité d'informations à capturer et à stocker, et de nombreux appareils gèrent aujourd'hui ces exigences avec facilité.

Ensuite, il y a le Samsung Galaxy S23 Ultra, qui est doté d'un appareil photo principal de 200 Mpx, un chiffre ridiculement exagéré. Cela représente environ 16 384 x 12 288 pixels, pour ceux qui peuvent imaginer une telle chose. Chaque JPEG hautement compressé prend de 20 à 40 Mo, mais une image RAW non compressée prend 100 Mo par image ou plus. Le premier iPhone 3G était doté d'une mémoire de 128 Mo, qui aurait pu contenir - au maximum - une ou deux images de ce smartphone moderne.

Aujourd'hui, de nombreux smartphones enregistrent des vidéos 8K directement dans la mémoire du smartphone. Il s'agit notamment du Samsung Galaxy S23 (la prise en charge de la 8K remonte au Galaxy S20), de l'Asus ZenFone 9, du OnePlus 11 et de l'iPhone 15 Pro Max, qui peuvent tous enregistrer des vidéos 8K directement dans l'appareil.

Au fil du temps, toutes les augmentations de la capacité de stockage, de la vitesse du processeur, de l'autonomie de la batterie et de la résolution de l'écran se sont accompagnées d'améliorations du logiciel à l'intérieur des smartphones, les fournisseurs ajoutant toutes sortes de fonctions intelligentes à leurs applications d'appareil photo.

2017 : LE DÉBUT DE L'ÈRE DES SMARTPHONES AI/ML

Il est difficile de déterminer exactement quand l'apprentissage automatique a fait son entrée dans les smartphones, mais on peut avancer l'année 2017. Cette année-là, Google a sorti le Pixel 2, qui disposait d'un mode portrait qui floutait les arrière-plans et améliorait le traitement des images HDR. Apple aussi s'est concentré sur la photographie en mode portrait en 2017, en lançant les iPhone 8, 8 Plus et iPhone X. Chacun de ces appareils comprenait à la fois un processeur principal et un moteur neuronal -- un processeur dédié aux tâches d'apprentissage automatique.

Dans l'ensemble, ces capacités initiales d'apprentissage automatique ont amélioré le traitement global des photos, en améliorant des aspects tels que l'autofocus, l'exposition, l'équilibrage des couleurs et la réduction du bruit. L'intégration de l'apprentissage automatique dans les systèmes d'appareil photo du Pixel et de l'iPhone a marqué une étape importante dans la qualité et les capacités de la photographie sur smartphone.

L'IA ET L'APPRENTISSAGE AUTOMATIQUE DANS LES SMARTPHONES D'AUJOURD'HUI

Si vous pensez aux étapes de la photographie, nous avons eu la lumière et l'ombre, puis des images fixes stockées à l'aide de produits chimiques (l'étape du film), puis des supports magnétiques (toujours analogiques), et enfin l'essor des appareils photo numériques et des smartphones. À chacune de ces étapes, le seul point commun est que l'appareil photo était conçu comme un dispositif de capture. Il ne faisait pas d'art. Mais tout cela est en train de changer avec les smartphones modernes. Grâce à l'intégration d'une technologie d'apprentissage automatique considérable dans ces appareils, l'appareil photo lui-même devient un partenaire de production pour la création d'images exceptionnelles et de vidéos de qualité...

14 ans avant le naufrage du Titanic, un écrivain avait tout prédit !



« Le naufrage du Titan » est un roman écrit par Morgan Robertson et publié en 1898 sous le nom de « Futility ». Le roman parle du plus grand paquebot de son époque qui a sombré dans l'Atlantique après avoir heurté un iceberg. En plus d'avoir le même résultat avec le Titanic (percuter un iceberg, le naufrage, la ressemblance des noms « Titan » et « Titanic »), il y avait d'autres similitudes étranges. Le Titan et le Titanic mesuraient tous les deux plus de 800 pieds de long, ils ont tous les deux été connus comme «insubmersible», ils ont sombré dans l'Atlantique Nord, les deux navires embarquaient 3000 passagers et ils n'avaient pas assez de canots de sauvetage pour sauver tout le monde.

Les Américains peuvent légalement acheter un fusil AR-15 avant de pouvoir acheter de la bière !



C'est tout simplement parce que les Américains doivent avoir 21 ans avant de pouvoir légalement acheter de l'alcool. Mais dans la plupart des États, ils peuvent acheter un fusil d'assaut de style militaire AR-15 à partir de 18 ans.Acheter ce type d'armes est plus facile aux USA que d'acheter une arme de poing, en effet, la loi fédérale a des exigences d'âge plus strictes pour l'achat d'armes de poing que pour les fusils de style militaire qui sont devenus l'arme de choix pour les fusillades de masse les plus meurtrières des Etats-Unis.
À quelques exceptions près, les Américains doivent avoir 21 ans pour acheter une arme de poing auprès d'un distributeur autorisé.

Le cri des bébés est spécifiquement conçu pour être difficile à ignorer

Les bébés jouent des tours à notre cerveau quand ils pleurent. De nouvelles recherches montrent que le cri des bébés a évolué pour déclencher certaines parties de notre cerveau qui font qu'il soit difficile à ignorer.
C'est pourquoi il est difficile de ne pas remarquer les bébés pleurant dans les espaces publics et c'est pourquoi c'est si ennuyeux. En effet, ces cris sont conçus pour nous rendre plus attentifs.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Sur l'île de Maui, un marais a pris une couleur inhabituelle qui attire des touristes.

Un marais à Hawaï devient mystérieusement rose bonbon

ENVIRONNEMENT - Aussi rose que salé. Le marais de Kealia sur l'île hawaïenne de Maui a changé de couleur début novembre, virant au rose vif comme vous pouvez le voir dans notre vidéo ci-dessus. Des halobactéries, un type de micro-organisme qui prospère dans des milieux saturés en sels, seraient à l'origine de cette soudaine pigmentation selon les premières analyses. C'est le 30 octobre que le personnel de la réserve naturelle de Kealia Pond a remarqué que le marais devenait rose.
Sur son site, la réserve explique avoir d'abord pensé à une infestation d'algues toxiques. Cependant, des échantillons ont révélé que le taux de salinité du marais était actuellement très élevé, deux fois plus que celui de l'eau de mer par exemple, ce qui explique la présence de halobactéries.
Comme l'explique The Guardian, la sécheresse qui touche Maui contribue probablement à ce changement de couleur : en effet, la rivière de Waikapu n'alimente pas le marais, et ne peut donc pas réduire son taux de salinité en augmentant le niveau de l'eau.
D'après l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique, en septembre 82 % de l'archipel souffrait d'une forme de sécheresse, la côte ouest de Maui étant particulièrement affectée. Si cette eau couleur Malabar est très Instagrammable, le personnel surveillant la mare de Kealia a rappelé aux touristes de ne pas entrer dans l'eau ni de laisser ses animaux de compagnie la boire. L'utilisation de drones pour filmer le paysage est également interdite, car elle peut déranger les oiseaux ayant trouvé refuge dans la réserve.



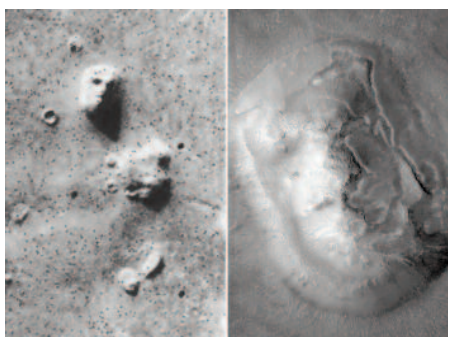
Mars : Les Clichés Les Plus Étonnants Et Les Plus Captivants De La Planète Rouge

L'exploration de Mars par les robots et les sondes spatiales a été une source inestimable d'images fascinantes et mystérieuses.



DEPUIS les premières missions Viking jusqu'aux dernières avancées technologiques, notre compréhension de la planète rouge a considérablement évolué. Les images capturées au fil des décennies révèlent un monde étrange, étonnant et parfois déconcertant. Dans cet article, plongeons dans un univers de paysages marciens qui défient l'imagination. Nous allons explorer des formations rocheuses qui ressemblent à des œuvres d'art abstrait, des phénomènes atmosphériques intrigants, des cratères aux formes surprenantes, et bien plus encore. Ces images nous rappellent à quel point Mars est différente de la Terre, mais elles suscitent également des questions profondes sur son histoire et son potentiel pour la vie. Préparez-vous à un voyage visuel à travers les images les plus bizarres et étonnantes de Mars, qui ne manqueront pas de vous étonner et de vous inspirer.

Une forme de visage humain sur Mars
L'une des motivations fondamentales qui sous-tendent l'exploration spatiale est de déterminer si d'autres formes de vie existent dans l'immensité de l'univers.
David Bowie a évoqué la possibilité d'une vie sur Mars de manière emblématique dans les années 1970, et cette image suggère que cette hypothèse n'était pas si fantaisiste.
En effet, certaines personnes ont sérieusement envisagé cette perspective en 1976.



La photographie de gauche a été capturée il y a plus de 45 ans par l'orbiteur Viking 1 de la NASA, et elle semble représenter une formation martienne en forme de visage. Cette énigme a suscité des débats quant à l'éventualité d'un monument créé par une possible civilisation martienne. Cependant, en 2001, le Mars Global Surveyor a pris la photographie de droite, révélant que le visage n'était pas ce qu'il semblait être.

L'Antarctique menacé à son tour par
es microplastiques issus de la pollution massive des mers par nos déchets



-*Le continent Antarctique a-t-il un drapeau officiel ?*

Les membres d'une expédition scientifique en Antarctique récoltent des échantillons qui permettront, après examens au microscope et autres analyses, de déterminer le niveau de microplastiques qu'ils contiennent. Les effets de ces particules peuvent être mortels pour les animaux et les écosystèmes.

Dans l'écosystème fragile et isolé de l'Antarctique, le chercheur colombien Paulo Tigreros plonge son filet dans les eaux glacées pour collecter de minuscules particules. Il sait que la présence de microplastiques dans l'un des coins les mieux préservés du monde est un "thermomètre" de la pollution de la planète.
Comme un tamis, le filet laisse passer l'eau et retient les petites particules solides qui flottent dans ces eaux glacées du détroit de Gerlache, couloir naturel long d'environ 160 kilomètres de long séparant l'archipel de Palmer et l'extrémité de la péninsule antarctique.

Menace mortelle

Au bout du monde, loin de l'agitation planétaire, cet endroit immaculé aurait dû être à l'abri de la dégradation environnementale qui affecte le reste de la Terre…
Les échantillons récoltés permettront, après examens au microscope et autres analyses, de déterminer le niveau de microplastiques qu'ils contiennent. La taille de ces particules – le plus souvent invisibles à l'oeil nu – faits de polymères et autres composés toxiques varie entre 5 mm jusqu'à un millième de millimètre.
Pour le biologiste marin de 51 ans et ses collègues scientifiques embarqués à bord de l'ARC Simon Bolivar, un navire militaire colombien parti vers l'Antarctique, il ne fait aucun doute que ces particules ont déjà atteint le continent blanc, où les eaux des océans Pacifique, Atlantique et Indien se rejoignent.
Conséquence de la pollution à grande échelle des eaux du globe par nos millions de tonnes de déchets, la présence de ces particules a déjà été prouvée maintes fois dans ces océans.
Ces microplastiques sont le résultat de la dégradation physique et chimique d'objets qui mettent des centaines d'années à se dégrader. Leurs impacts ne sont étudiés que depuis le début des années 2000, mais sont encore peu connus.
Pour M. Tigreros, ils sont déjà "omniprésents" dans les océans, leurs effets pouvant être mortels pour les animaux et les écosystèmes.
"Nous considérons l'Antarctique comme un continent totalement isolé" de l'activité humaine, mais "il reflète les problèmes environnementaux" de la planète, explique à l'AFP Jorge Tadeo Lozano, chercheur à l'université de Bogota, qui accompagnait cette 10e expédition scientifique de la marine colombienne.

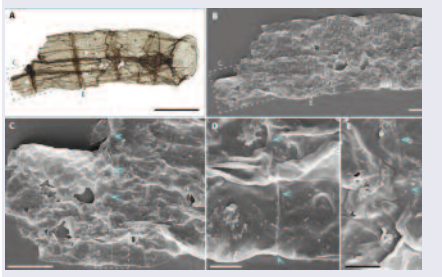
Des particules transportées par les courants, les vents… et les poissons

Des recherches menées en 2019 par l'université néo-zélandaise de Canterbury ont révélé l'existence de microplastiques dans la neige antarctique, alors que plus de 430 millions de tonnes de plastique sont produites chaque année dans le monde, selon l'ONU.
Malgré son éloignement, l'Antarctique est très exposé aux menaces extérieures, s'alarme M. Tigreros. Les particules peuvent y être arrivées naturellement, transportées par les courants océaniques se dirigeant vers le sud.
Elles peuvent également voyager dans l'atmosphère ou dans les excréments de mammifères marins et poissons qui, à certaines périodes de l'année, migrent vers les tropiques pour revenir quelques mois plus tard.
Une pince à la main, le chercheur saisit un krill et quelques algues récupérées dans un échantillon.
Le crustacé se nourrit de ces algues microscopiques appelées phytoplancton, mais qu'il confond souvent avec les microplastiques flottant dans son environnement en raison de leur petite taille.
Ainsi contaminé, le krill est lui-même à la base de la consommation de nombreux autres animaux plus gros. Et c'est tout le reste de la chaine alimentaire qui s'en trouve affectée.
"Lorsqu'une baleine se nourrit de ce krill, le microplastique pénètre très probablement dans ses intestins", affectant son système pulmonaire, son système reproducteur et même sa capacité à nager.

Isolant thermique

La calotte glaciaire de l'Antarctique, avec ses manchots et ses phoques, souffre depuis des années de la hausse des températures mondiales.
Selon l'Agence onusienne internationale de l'énergie atomique (AIEA) des Nations unies, qui vient précisément de lancer une expédition avec l'Argentine sur ce thème, les microplastiques pourraient endommager davantage le grand continent blanc "en réduisant le reflet de la glace, en modifiant la rugosité de la surface, en stimulant l'activité microbienne" et "en agissant comme un isolant thermique".
Selon l'Organisation météorologique mondiale, la fonte des glaciers, qui renferment 90 % de l'eau douce de la planète, pourrait entraîner une élévation du niveau de la mer jusqu'à 60 mètres.

Ces fossiles d'eucaryotes font (enfin) l'objet d'une étude approfondie qui repousse l'âge de la vie complexe sur Terre



IL Y A PLUS de trente ans, une équipe de scientifiques mettait au jour des échantillons de fossiles d'un nouveau genre au niveau de la formation chinoise de Chuanlinggou. Leur découverte, approfondie par d'autres experts en 2015, a donné lieu à une étude.
Voilà qui devrait passionner les amateurs de géologie. En Chine, des fossiles mis au jour en 1989 par un groupe de chercheurs ont récemment donné lieu à une étude. Leur datation remonterait à 1,6 milliard d'années, ce qui laisse croire que les organismes multicellulaires sont apparus plus tôt qu'on ne le pensait. Les experts qui ont pris part à cette étude, publiée le 24 janvier dans la revue Science Advances, ont repoussé l'origine de la vie multicellulaire de plusieurs dizaines de millions d'années, relaye Live Science, samedi 27 janvier.
Ces fossiles, qui pourraient correspondre à un ancien type d'algues, sont les plus anciens eucaryotes multicellulaires connus.
Il s'agit d'un groupe d'organismes qui se caractérisent par la présence d'un noyau. Généralement, on les associe aussi à des organites (comprendre un élément cellulaire différencié) spécialisés dans la respiration. Dans les conclusions de leur étude, les spécialistes expliquent que ces fossiles, collectés dans la formation chinoise de Chuanlinggou, remontent à plus de 1,6 milliard d'années. Autrement dit, c'est environ 70 millions d'années plus tôt que les scientifiques le pensaient auparavant.



Les poumons sont des organes qui parlent facilement et provoquent des symptômes typiques quand ils ne vont pas bien.

Poumons malades : 3 signes inquiétants selon ce pneumologue

Contrairement à d'autres organes comme le cœur ou le foie, des poumons qui souffrent donnent des symptômes d'alerte qu'il faut particulièrement surveiller, surtout si on est fumeur et qu'on a plus de 40 ans. "On devrait écouter nos poumons car ce sont des organes qui parlent facilement.
Les signes cliniques d'un poumon en mauvaise santé sont souvent minimisés, pourtant ils sont très clairs. Trois signes, simples à identifier, ont d'ailleurs été répertoriés dans un auto-questionnaire réalisé par la Haute autorité de Santé (HAS) pour dépister des maladies pulmonaires comme la BPCO", nous expose en préambule le Pr Jésus Gonzalez, pneumologue au CHU Pitié-Salpêtrière et Président de la Société de Pneumologie de Langue Française (SPLF).

Je tousse sans raison

Une toux persistante ou fréquente peut révéler un poumon malade. Si on tousse tous les jours, on a son poumon abîmé. "Tousser est un réflexe de défense : naturellement, on tousse si on respire une substance irritante pour les voies respiratoires ou si on a avalé de travers. En revanche, tousser, même de temps en temps n'est pas normal et on ne doit pas tousser sans raison.
A chaque fois qu'on tousse, c'est un signe que quelque chose est en train d'irriter le poumon", nous explique le Pr Jésus Gonzalez.
De la même façon, le fait d'avoir des infections ou inflammations pulmonaires qui reviennent sans cesse comme des bronchites n'est pas normal et doit amener à consulter sans attendre que les symptômes s'aggravent.

Ma toux est grasse et j'ai des glaires

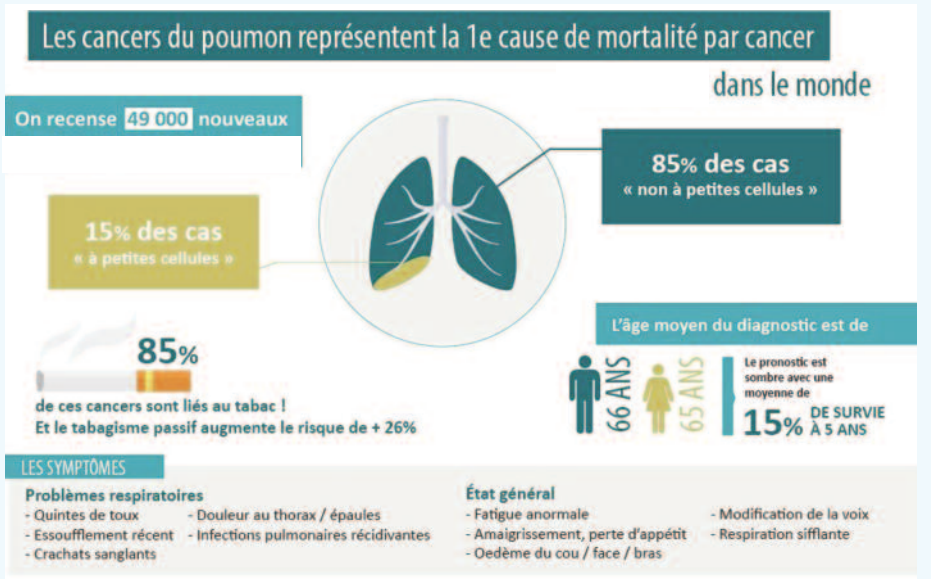
"Une toux grasse ou qui ramène des crachats (on parle de "toux productive" qui produit du mucus) est un signe d'une atteinte au(x) poumon(s)", indique-t-il. Surtout si ça vous prend au réveil. Plus inquiétant encore :
la présence de sang dans les expectorations, qui est souvent liée à une maladie du poumon. "Ce sont des alertes faciles et simples à reconnaître qui, si elles sont négligées, peuvent avoir des conséquences gravissimes", prévient notre interlocuteur.

Je suis plus essoufflé(e) que les personnes de mon âge

"Etre plus facilement essoufflé(e) que les personnes de votre âge, lors d'une activité du quotidien (monter des marches d'escalier ou marcher vite par exemple) ou sportive (vous faites du vélo et vous êtes beaucoup plus essoufflé que vos partenaires) peut être un signe d'une souffrance au poumon. L'essoufflement avant l'âge de 40 ans est souvent lié à une pathologie respiratoire. Il convient d'aller voir le pneumologue. Après 40 ans, il faudra peut-être aussi aller voir un cardiologue", indique notre interlocuteur.

BIEN-ÊTRE

L'âge auquel on a le plus de risque d'avoir un cancer du poumon



LE CANCER est une maladie dont le risque augmente avec le temps qui passe. Mais qu'en est-il quand il se développe au poumon ?
Avec près de 53 000 nouveaux cas en 2023 en France, le cancer du poumon est le 2e cancer le plus fréquent chez l'homme et le 3e chez la femme. Son principal facteur de risque est le tabagisme : 80% des cancers du poumon sont attribuables au tabac et toutes les formes de tabac sont concernées (cigarettes, cigares, cigarillos, narguilé, cannabis...). Le tabagisme passif accroît également le risque de cancer. Mais ce n'est pas le seul facteur observé par les médecins. L'avancée en âge augmente aussi la probabilité d'avoir un cancer. Plus le temps s'écoule et plus le nombre de lésions susceptibles de s'accumuler dans les cellules augmente.
Le risque d'être atteint d'un cancer du poumon augmente considérablement si vous fumez, selon la durée pendant laquelle vous avez fumé, à quel âge vous avez commencé à fumer, le nombre de cigarettes fumées chaque jour et si vous avez d'autres facteurs de risque (antécédents personnels ou familiaux, exposition à des substances irritantes...).
"La survenue d'un cancer du poumon reste assez tardive puisqu'elle est dans la majorité des cas liée à une exposition au tabac d'une durée suffisante pour que ça puisse provoquer une tumeur,
"Les goudrons liés à la combustion du tabac entraînent une accumulation de mutations de l'ADN.
En se modifiant, les cellules de l'ADN peuvent se transformer en cellules cancéreuses tout au long de l'exposition à la fumée de tabac", nous explique quant à lui le Dr Maurice Pérol, oncologue médical spécialiste des cancers thoraciques au Centre Léon Bérard de Lyon. C'est donc un cancer qui atteint le plus souvent les personnes de plus de 60 ans. L'Institut national du Cancer (Inca) estime l'âge médian au diagnostic à :

68 ans chez l'homme
66 ans chez la femme

Pas de symptômes spécifiques au début

Autre raison qui explique que le cancer du poumon est plutôt un cancer du sujet âgé, c'est qu'il est souvent diagnostiqué tardivement. Le diagnostic précoce est difficile à faire.
"Parfois, cela fait plusieurs mois voire un ou deux ans que le cancer du poumon est en train de se développer, mais il n'entraîne pas de symptômes spécifiques à un stade précoce.
Ces derniers apparaissent souvent tardivement. Pendant des années, le corps résiste jusqu'au moment où il ne peut plus le faire. Un poumon représente 6 litres de volume, donc on imagine bien que pour qu'il y ait une gêne, il faut que la tumeur soit déjà grosse.

C'est quoi être en rémission d'un cancer ?

Atteint d'un cancer du poumon, Florent Pagny a annoncé être en "rémission".
Un terme médical que les malades connaissent mais dont on ne comprend pas toujours la signification exacte. Définition.

Une toux qui persiste et qui s'intensifie, des crachats de sang, une douleur persistante au niveau du thorax, une perte d'appétit et de poids soudaine, une fatigue chronique, une respiration difficile ou des bronchites à répétition doivent amener à consulter son médecin généraliste qui fera un premier examen clinique et pourra ensuite vous orienter vers un spécialiste ou vous prescrire des examens si un cancer est suspecté.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 TF1
Série policière France,2023
Section de recherches

21h00 2
Magazine d'information France ,2024
Envoyé spécial

20h55 6ter
Film d'action Etats-Unis, 2024
The King's Man : Première mission

20h55 CANAL+
Série policière Etats-Unis,2023
Fargo

20h55 W9
Téléréalité
France - 2024
L'île de la tentation

21h00 CINÉ + FRISSON
Film d'action
Etats-Unis - 2021
Super Speed

21h05 6ter
Série policière
États-Unis - 2008
NCIS

20h50 CINÉ + PREMIER
Comédie Etats-Unis, 2013
Malavita

21h20 C8
Magazine de société - France, 2024
Y'a que la vérité qui compte

20h50 CINÉ CINEMA
Cinéma Drame Etats-Unis ,2023
The Forgiven

22h10 CINÉ + FAMIZ
Comédie
France - 2018
Le doudou

21h00 TMC
Téléréalité
France - 2024
L'agence : l'immobilier de luxe en famille

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique France ,2021
Saison 1 Épisode 7/8

Paris Police 1900

Tandis que Maman Guérin organise les derniers détails des émeutes qui doivent converger rue Chabrol, le préfet Lépine reçoit l'aide inattendue des anarchistes. Fiersi est en cavale, Jouin poursuit l'enquête et protège Jeanne du meurtre quel a commis.

22h30

Série dramatique France ,2021
Saison 1 Épisode 9/10

Paris Police 1900

L'inspecteur Jouin met en cause trois policiers de la brigade des moeurs après la mort de l'enfant de la prostituée Roseline Dantremont. Le préfet Lépine se trouve dans l'obligation de prendre cette affaire en main pour éviter un scandale. Adolphe Steinheil apprend de son médecin qu'il...

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:56	12:42	15:31	17:52	19:19
CONSTANTINE	06:00	12:47	15:37	17:58	19:24
ALGER	06:14	13:01	15:52	18:13	19:38
OUARGLA	06:02	12:52	15:50	18:11	19:33
CHLEF	06:21	13:08	15:58	18:20	19:45
MOSTAGANEM	06:26	13:13	16:03	18:25	19:50
ORAN	06:29	13:16	16:07	18:28	19:54

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7806 – JEUDI 1er FÉVRIER 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	16°	9°
Oran	17°	11°
Constantine	14°	5°
Ouargla	17°	6°

PROJET DE COMMUNIQUÉ SUR L'AIDE HUMANITAIRE À GAZA

Le texte de l'Algérie adopté par le Conseil de sécurité

Les membres du Conseil de sécurité ont approuvé, avant-hier, à l'unanimité le projet de communiqué de presse, présenté à l'initiative de la Mission permanente de l'Algérie à New York. Ce texte souligne le besoin urgent d'élargir le flux d'aide humanitaire aux civils à Gaza, dans le cadre de la situation humanitaire détériorée suite à l'agression barbare de l'occupant sioniste.



L'Algérie en action.

L'approbation à l'unanimité par les membres du Conseil de sécurité intervient dans le cadre des démarches permanentes et continues de l'Algérie en vue de mobiliser le soutien à la cause palestinienne, et ce, en application des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Le communiqué approuvé a souligné «le besoin urgent» d'élargir le flux d'aide humanitaire aux civils dans la bande de Gaza, dans le cadre de la situation humanitaire détériorée suite à l'agression barbare de l'occupant sioniste.

Il exhorte également toutes les parties à coopérer avec la coordonnatrice principale de l'action humanitaire et de la reconstruction à Gaza, Sigrid Kaag, et de lui faciliter sa mission, tel que stipulé dans la résolution 2720.

Cette approbation intervient dans un contexte marqué par l'entêtement des autorités d'occupation à respecter leurs engagements en vertu du droit international et les différents obstacles dressés avec pour objectif d'étouffer le peuple palestinien dans la bande de Gaza assiégée, et ce en dépit des mesures conservatoires décidées par la Cour internationale de justice (CIJ) à cet effet.

Les membres du Conseil de sécurité ont également salué la nomination de Mme Kaag comme Coordinatrice principale de l'action humanitaire et de la reconstruction à Gaza, qui sera chargée d'assurer «l'acheminement immédiat d'aides humanitaires aux Palestiniens à Gaza ainsi que de coordonner et de surveiller tous les envois de secours humanitaires».

Sigrid Kaag procèdera également à la création d'un mécanisme onusien en vue d'accélérer l'acheminement de tous les envois de secours humanitaires.

Il convient de rappeler que le Conseil de sécurité tient une réunion d'urgence à la demande de l'Algérie, en vue d'examiner la situation à Gaza, dans le cadre des mesures conservatoires décidées par la CIJ qui avait ordonné, vendredi dernier, à l'occupant sioniste de «prendre des mesures pour empêcher les actes de génocide contre des Palestiniens» et «améliorer la situation humanitaire dans la bande de Gaza».

Cette décision avait été rendue lors d'une audience de la CIJ à La Haye (Pays-Bas), concernant la requête de l'Afrique du Sud pour prendre des mesures conservatoires dans l'action intentée contre l'entité sioniste pour génocide à Gaza.

Par ailleurs, le représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations unies, Amar Bendjama, a interpellé, lors d'une réunion du Conseil de sécurité sur le rapport périodique de la Cour pénale internationale (CPI) concernant la situation au Darfour, le procureur de cette dernière sur la nécessité d' «observer la même diligence» sur l'ensemble des dossiers au sujet desquels elle est saisie, notamment la question palestinienne.

Réagissant à la présentation lundi dernier, par le procureur de la CPI de son 38e rapport au Conseil de sécurité sur les investigations au Darfour, région de l'ouest du Soudan, l'ambassadeur Bendjama a rappelé que la Palestine avait saisi la CPI en 2018 sur les violations commises par l'occupant sioniste, en regrettant que cette institution ait été incapable de présenter, jusqu'à présent, un rapport concret sur les progrès réalisés depuis cette saisine. «A l'heure où nous examinons la situation douloureuse au Darfour et les investigations de la CPI sur ce dossier, il est impossible de ne pas penser qu'une réaction prompte de la CPI à la saisine déposée par la Palestine, depuis plusieurs années, sur les crimes commis dans les territoires palestiniens par l'occupant sioniste, aurait pu sauver la vie des (plus de) 26.000 Palestiniens innocents (tombés en martyrs lors de l'agression contre Ghaza) et atténuer la souffrance de la population assiégée» dans l'enclave palestinienne, a martelé le diplomate algérien.

Et d'ajouter dans ce sens que «l'appel à l'aide ainsi que l'appel à la justice lancés par les Palestiniens à l'endroit de la CPI, auraient dû être entendus», avant de conclure : «Il ne devrait pas y avoir de place pour le deux poids deux mesures. La vie des Palestiniens est, également, importante».

Hachemi B.



PONT RELIANT BOUDJÉLLIL ET TAZMALT

L'ouvrage livré au début du ramadhan

LE PONT devant relier les communes de Tazmalt et Boudjéllil et devant enjamber l'Oued Soummam ou Oued Sahel au lieu-dit Ichiqar Ugawa devrait être livré d'ici peu au regard de l'avancement des travaux, comme constaté, hier, sur les lieux.

«L'ouvrage devrait être opérationnel le début du mois ramadhan prochain», a indiqué l'ingénieur chargé du suivi des travaux en l'occurrence, M. Mohamed Meziane. C'est là, le délai interne fixé par l'entreprise réalisatrice, en l'occurrence EURL-CDT (chantiers divers et travaux).

Selon notre interlocuteur, «les grands travaux de cet ouvrage d'art sont achevés et il ne reste que les raccordements sur 320 ML, le bitumage du pont, les trottoirs et la pose du barreaudage sur une partie du pont». «Le taux d'avancement des travaux du projet est situé entre 83 et 90%», selon le même responsable.

Il y a lieu de rappeler que le coup d'envoi de ce projet très attendu par les populations de Boudjéllil, de Béni Mansour et des communes limitrophes des wilayas de Bordj Bou-Arréridj et de Bouira avait été donné en février 2023 pour un délai contractuel de 14 mois. Il reste aussi les travaux de raccordement routier qui viennent de commencer et qui devraient être menés en quelques semaines seulement. Pour rappel, en raison d'une contrainte technique liée au passage d'une conduite d'évacuation des eaux usées et d'intempéries les travaux ont été retardés de quelques semaines. Un ODS d'arrêt avait été émis par les autorités concernées à ce propos. «Les travaux auraient pu être livrés en 12 mois ou même moins au lieu de 14 mois si ce n'étaient ce léger retard», dira M. Méziane. Ce viaduc tant espéré par les populations de nombreux villages de la région permettra de réduire de manière sure l'itinéraire du parcours par les automobilistes qui traversent, actuellement, les villages Aftis et Allaghan pour rejoindre le chef-lieu communal de Tazmalt. Le parcours sera ramené à 3 ou 4 km seulement avec la mise en service de ce pont et un temps précieux sera gagné et les automobilistes n'auront plus à enjamber le cours d'eau sur des buses de fortunes.

N. Bensalem

RÉUNION DU GOUVERNEMENT

Plusieurs secteurs examinés

LE PREMIER ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé, hier, une réunion du gouvernement consacrée à l'examen d'un nombre de communications relatives à plusieurs secteurs. Les préparatifs pour le mois sacré du Ramadan ont été au cœur de cette réunion, notamment dans les volets consacrés à la solidarité nationale, la régulation des marchés, ainsi que l'approvisionnement en produits de première nécessité et leur disponibilité pour les ménages, afin d'éviter toute spéculation ou pénurie. Ce mois est connu traditionnellement pour la hausse conséquente de la consommation des ménages, notamment de certains produits. Selon un communiqué des services du premier ministère, les membres du gouvernement ont examiné un certain nombre de communications sectorielles liées aux préparatifs de ce mois du Ramadan, notamment en ce qui concerne la mise en œuvre des mesures de solidarité nationale, l'approvisionnement et la régulation du marché et la disponibilité des produits de large consommation. Il a été question également de la gestion rationnelle des ressources en eau, les conditions d'hygiène et le bon fonctionnement des différents services publics.

Le gouvernement a également entendu une communication sur la stratégie nationale de production et de stockage du carburant dans le cadre de la sécurité énergétique qui vise à assurer l'exploitation et le développement optimal des capacités de raffinage et à répondre de manière proactive à la demande croissante sur ce produit, en sus de la diversification des exportations.

Ces dossiers ont été examinés conformément aux directives du Président de la République données lors du Conseil des ministres tenu le 7 janvier courant.

Par ailleurs, le gouvernement a entendu une communication sur la stratégie nationale permettant de faire face aux défis climatiques dans ses différentes dimensions relatives à l'adaptation aux changements climatiques et à l'atténuation de leurs répercussions.

Enfin, le gouvernement a endossé un projet de décret exécutif relatif à la mise en œuvre de projets qui s'inscrivent dans le cadre de la mise en œuvre du programme national de dessalement de l'eau de mer, décidé par le Président de la République en matière de sécurité hydrique».

H. B.